L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 33 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 20 mars, 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

Prochaine causerie Historique au Collège du Sacré - Coeur

Me Osias Godin

Me Osias Godin donnera une causerie sur LE GRAND INTENDANT TALON, lundi soir, le 23 mars, à huit heures précises, au Collège du Sacré-Coeur.

L'intendant TALON a joué un rôle de premier plan dans notre histoire; il donna une vive impulsion au commerce, au peuplement, il organisa la police etc. On peut le classer parmi les bâtisseurs du Canada. Donc c'est une belle figure à connaître.

Toutes les personnes qui cherchent à se renseigner sur notre histoire sont invitées. L'entrée est gratuite. Veuillez noter que la conférence commence à 8 heures précises et dure environ 50 minutes.

A Lundi soir

Au thé des Dames Auxiliaires de la Grotte de Lourdes

Dimanche le 8 mars, à la Salle Ste-Anne, les dames du Rosaire donnaient un thé qui attira beaucoup de gens venus pour encourager ces dames dévouées et aussi passer une agréable après-midi. Le tirage de la magnifique couverture de laine fut fait et Mlle Madeleine Charette de la rue Mable en fut l'heureuse gagnante. Le prix d'en- [illegible] Mme Lanthier de la rue Young.

Le thé était versé par la présidente, Mme François Séguin, et Mme Hector Lacelle, conseillères.

Les Dames du Rosaire désirent remercier par l'entremise de L'Ami du Peuple, tous ceux et celles qui leur ont aidé ou les ont encouragé en venant au thé ce qui a permi un si beau succès pour la Grotte de Lourdes de Sudbury.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

De la Caisse à ses membres.

Nous ne finirions plus, s'il fallait énumérer les nombreux services que la Caisse Populaire rend à ses membres. Sans doute, les premiers fondateurs des Caisses Populaires ne se rendaient pas compte du miracle social qu'ils allaient réaliser, mais, comme les années s'écoulaient le peuple s'est aperçu de l'avancement de toute la classe pauvre.

Le 1er grand bien fait matériel que la Caisse laisse à ses membres, c'est le Crédit. Bien des gens pauvres viennent solliciter la Caisse Populaire pour emprunter de l'argent, et dans la plupart des cas, il ne sont pas déçus. Nous savons fort bien que ces mêmes gens ne pourraient pas avoir cette aide pécuniaire à une banque ou maison de finance quelconque, à cause de leur pauvreté. A ce service s'attache un autre bienfait, est nous pourrions facilement déclarer qu'il est moral. En effet, le membre emprunteur se sent protégé, encouragé et supporté par une même classe que la sienne, et ainsi, il se sent attirer dans ce milieu social qui le poussera vers de nouvelles conquêtes.

Ce n'est pas nécessaire d'être très avancé dans le cours classique pour déduire que cet homme qui vient de recevoir ce service, restera attaché pour longtemps à la Caisse Populaire. Il s'y dépensera à l'avenir. Il y déposera quelques sous par semaine. Il s'apercevra bien vite, que ceux qui gouvernent la Caisse Populaire, sont des ouvriers comme lui. Il apprendra, de lui-même, qu'il n'est pas nécessaire d'être professionnel pour faire du travail social; et, ce ne sera pas long qu'il apprendra que c'est le contraire qui existe! Il découvrira trop vite, hélas! que, par exemple à Sudbury, où la majorité est ouvrière, et où les professionnels sont nombreux, que ceux-ci s'occupent peu de cette classe. Les ouvriers doivent avancer d'eux-mêmes vers le progrès, ils doivent s'occuper de leurs propres organisateurs, et grâce à leur travail assidu et leur constante résignation, ils y réussissent fort bien.

J'ai connu des hommes, qui, avant l'arrivée des Caisses Populaires dans la région, étaient incapable de se présenter et d'adresser la parole publiquement. Ses nombreuses activités des caisses leur a fourni l'occasion de sortir de cette léthargie qui les gelait sur place.

(à suivre

Le comité juif américain a calculé que la population mondiale juive était de 11,490,000 d'âmes en 1950, soit une diminution de 6,000,000 de Juifs depuis 1939.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI le 12 mars.

La cour suprême d'Ontario ouvrit ses assises à Sudbury, hier au matin. La justice est J. T. McLennan. Delores Myroniuk, âgée de 10 ans, domiciliée à Minnow Lake reçut de la cour $2,627. Elle avait été blessée au visage lors d'un accident au mois de juin 1951. La fillette dut subir une opération. Aux mêmes assises, le jurie gratifia Norman Ceppetelli la somme de $2,100. comme dédommagement à un accident. Ceppetelli fut renversé par une machine qui lui fractura une jambe. Ceppetelli espérait faire partie de l'équipe olympique canadienne.

Les contrôleurs se réunirent pour étudier le fameux budjet 53. de la ville. Leur but est de tenir le budjet dans les limites de celui de l'an passé. Ils furent étonnés que les budjets déja présentés sont si serrés. Il sera difficile de retrancher des articles.

Ronald Lachance, 116 rue Douglas, vit une accusation de conduire dangereusement être portées contre lui par la police. Lachance fon- [illegible] Cesar Johnson. Le dommage léger est de $120. Lachance, selon la police, chauffait trop rapidement.

Vendredi le 13 mars. — Les budjets de la haute école et de l'école technique pour l'année 1953 seront moins élevés que ceux de l'an dernier. Le maintient des écoles se chiffre dans ce budjet à $232,030. comparés à $244,790. de l'an dernier. La raison pour cette baisse est l'augmentation des dons provinciaux. Les écoles pensent avoir un total de $33,000. de plus que l'an dernier du gouvernement provincial.

La commission des parcs de Sudbury annonca qu'il est fort probable que le parc Memorial ne servent pas aux jeux athlétiques cet été. La commission craint que les travaux entrepris pour recouvrir le ruisseau Junction empêcheront la disponibilité entière du parc. Les autres parcs dont les programmes d'activités sont déja chargés, se verront occupés davantage.

Une discussion s'éleva entre le magistrat W. J. Golden et le maître J. Lacourcière au sujet de la possession de boisson. Le magistrat remit à plutard son jugement. La police provinciale était entrée chez Florian Laurin et lui avait enlevé tout la boisson qu'il avait dans la maison. La persécution fondait son plaidoyer sur le fait que Laurin n'avait pas signé de facture à réception de la boisson. Me Lacourcière affirma que la facture n'est pas nécessaire pour que la boisson appartienne à l'acheteur. Lauzon avait commandé sa boisson par téléphone. Mais n'étant pas à la maison quand on vint la lui porter, il ne put signer la facture.

Un accident de route à Hanmer envoya deux femmes à l'hôpital. Ce sont Mme Alfred Carlson et Mme Archie Dinos. Il y eut jusqu'à trois machine dans la collision. On le sait pas encore l'étendu des blessures des femmes.

SAMEDI le 14 mars

Les jumeaux Nelson et Nelie qui [illegible] leurs parents M. et Mme J. Skinner. La maisonnette était située à quelques six milles de Bigwood. Les causes des flammes sont incertaines. Skinner est à l'hôpital souffrant de brûlures graves. Aucun autre détail au sujet du feu a pu être fourni.

Le conseil municipal du canton de McKim se voit dans une impasse curieuse. L'ingénieur du canton exécuta quelques travaux pour le manoir Pioneer. Il chargea comme indemnité 2% du coût de construction. Mais le manoir et le canton était ensemble pour l'installation d'un tuyau d'égout de douze pouces. Le conseil du canton envoya alors une facture au manoir pour l'exécution du travail. Cette facture est de 6% du coût de construction. Le manoir ne veut pas payer cette deuxième facture.

Aux assisses de la cour suprême

— suite à la page 12

PENSEE POUR LA SEMAINE — Le Chemin Royal

COMMENT cherchez-vous un autre chemin que le chemin royal qui est celui de la sainte Croix. Vous vous trompez, si vous recherchez quelque autre chose que des souffrances; car toute cette vie mortelle est pleine de misères et environnée de croix. Et plus un homme aura fait de progrès dans la vie spirituelle, plus il trouvera ses croix pesantes, parce qu'ayant plus d'amour, son exil lui causera une plus grande peine. Buvez avec joie le calice du Seigneur, si vous voulez être son ami, et avoir part à sa gloire. — 11-12.

Ne manquons pas d'assister à la séance du Concours Régional de Français, où seront proclamés les lauréats, dimanche après-midi, le 22 mars, au Théâtre Regent.

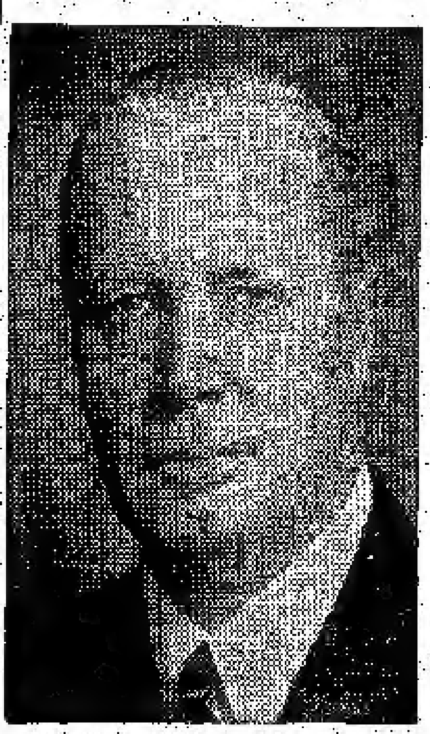
LES ELECTIONS FEDERALES!

Avec les élections fédérales dues dans quelques mois, de nombreuses questions sont à l'ordre du jour. Qui gouvernera le pays pour les 4 prochaines années? Ce sont les électeurs du pays qui ont la réponse.

Sera-t-il réélu ?

[illegible] dant contre son régime des preuves de corruption révoltantes dans l'administration de l'armée où s'engouffrent les milliards à un rythme sans égal. Il y a aussi cette bureaucratie immensément nombreuse qui fait que bientôt on se demande si la moitié du pays ne travaillera pas pour le gouvernement. Il faut ajouter qu'en période électorale c'est un fort atout pour le gouvernement qui peut compter sur le vote à peu près solide de ces quelques 250,000 employés qui ne veulent pas perdre leur emploi (de bonne petites "Jobs" quoi!)

Sera-t-il le prochain premier ministre ?



Ci-dessus M. Drew qui prétend diriger le prochain gouvernement. Il mène une lutte assidu contre les gaspillages sans freins du gouver-

— suite à la page 12 —

POLITIQUE DE DIEU

Parlant à l'Université de Montréal, le 2 mars dernier, lors de l'investiture de Monseigneur Maurault et de Monseigneur Deniger, le Cardinal Paul-Emile Léger, au cours d'une allocution substantielle, s'exprimait ainsi:

Or, Messieurs, un grand nombre de ceux qui parlent du communisme ne le connaissent pas. Il n'est pas une expérience russe ou chinoise. Il n'est pas une conséquence de la condition des prolétaires. Il ne sera jamais enrayé dans sa marche uniquement par une barricade de cadenas, cela eût-il sa nécessité. Il ne craint pas beaucoup les lois humaines et il profite parfois de ceux qui veulent le détruire à coups de conférences. Le communisme est une philosophie pour intellectuels de haut vol, une idée en pleine expansion, un système cohérent et logique qui trouve ses fondements dans une conception du monde qui peut fasciner de puissants esprits. Aussi les vrais communistes ne sont pas à chercher parmi ces agitateurs populaires, dont l'action un peu turbulente trouble la paix de ceux qui ne veulent pas voir la misère de leurs semblables, mais vous les trouverez dans les grands laboratoires où se préparent les structures du monde de demain.

Le communisme constitue une philosophie athée, où l'explication de toute chose repose sur le dynamisme de la matière mouvante. N'insistons pas aujourd'hui sur l'analyse de cette conception, mais retenons précisément que le drame universel actuel repose essentiellement sur UNE CONCEPTION ubversive de l'homme.

On ne peut vaincre cette doctrine en action que par une doctrine plus forte. Le relâchement du libéralisme ne peut s'opposer à la tension du marxisme. Un spiritualisme attiédi ne peut que défaillir devant un matérialisme ardent. Devant la politique anti-Dieu, doit se dresser UNE POLITIQUE DE DIEU.

Dans "L'Heure des Héros", Jacques d'Arnoux parle de la politique du Christ-Roi. Je pense que l'heure a sonné pour une telle politique, pour la construction d'une CITE SELON LE COEUR DE DIEU. Le spectacle qui se présente un peu partout sion étant posée chez l'adversaire, et non chez nous, de ceux qui discutent de l'opportunité, de l'utilité ou de la nécessité, d'établir tel ou tel contact avec les puissances communistes, me paraît un spectacle amer. Car cela veut dire que le marxisme remplit la scène du monde. Il ne s'agit point tant, à mon avis, de savoir si l'on fréquentera de telle ou telle manière des hommes qui construisent LA CITE DU MONDE, que de construire soi-même, selon des principes de lumière, en une action d'équilibre, LA CITE DE DIEU.

A une plénitude d'erreur, opposons la plénitude de la vérité en action. Construisons UNE CITE NOUVELLE, UNE CITE ORGANIQUE, où les pauvres prendront la place personnel qui leur est due. Construisons. Et le spectacle renversera, la discussion étant posée chez l'adersaire, et non chez nous, pour savoir jusqu'à quel degré il collaborera avec nous.

André DAGENAIS (Le Courrier)

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La Fédération des St-Jean Baptiste réclame le bilinguisme au poste de télévision à Ottawa

Les membres du Conseil de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario ont décidé, à leur dernière réunion, de faire les démarches nécessaires [illegible] que le futur poste de télévision à Ottawa soit bilingue. Il est tout naturel que les Canadiens français qui constituent 41% de la population dans la région métropolitaine d'Ottawa aient leur juste part de français à ce poste. Les sections dont la localité recevra prochainement la télévision ont été priées de s'assurer que les droits de leurs compatriotes soient respectés dans ce domaine.

PROCHAIN CONGRES GENERAL

Le prochain congrès général de la Fédération aura lieu dans les premières semaines d'octobre. Ces assises précéderont d'une journée celles de l'Association d'Education. Les séances d'étude se tiendront au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa.

FONDATION DE PAROISSES FRANCAISES

La Fédération constate avec regret qu'il n'existe pas de paroisses françaises dans plusieurs endroits de la province où il y a des familles canadiennes-françaises grou- [illegible]. Des enquêtes seront faites à ce sujet et les intéressés verront à demander l'établissement de telles paroisses là ou le besoin se fait sentir.

BOUTON -INSIGNE DISTINCTIF

La question d'un bouton-insigne distinctif pour les anciens présidents de sociétés Saint-Jean-Baptiste donnent encore de rumeurs à la dernière assemblée. A cause de certaines circonstances, il a été décidé d'en discuter au cours du prochain congrès général.

Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

La Fédération tient à réitérer ses félicitations à l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa pour le grand succès qu'elle remporte dans l'organisation des "Dimanches de la Saint-Jean", des débats et des émissions radiophoniques. Les organisateurs méritent tout notre encouragement.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

* * *

Voici les principaux événements survenus depuis quelques jours sur la scène internationale.

La guerre froide a engendré des attaques sournoises et lâches de la part d'aviateurs communistes en Europe. Les rouges ont abattu deux avions alliés, un américain et un anglais, en Allemagne occidentale et ont rejeté les notes de protestations des deux puissances intéressées.

Dans chaque cas, on a prétendu que les avions alliés avaient survolé le territoire soviétique ou tchécoslovaque.

Ces attaques ont causé de vives inquiétudes dans les pays occidentaux où l'on se demande jusqu'où se rendront ces actes d'agression. On se demande s'il s'agit d'une nouvelle politique plus agressive encore de la part de Moscou depuis la mort de Staline.

Certains observateurs cependant sont enclins à croire que les autorités russes ne font qu'augmenter leur surveillance aux frontières pour consolider leur position le long du rideau de fer à la suite de la mort du dictateur Staline.

Quoi qu'il en soit, de telles attaques ne sont pas de nature à faciliter les relations entre le monde occidental et le bloc communiste.

Des témoins ont vu les aviateurs russes continuer à faire feu sur les aviateurs alliés qui sautaient en parachute après que leur avion eut été atteinte par les balles ennemies.

Les nouveaux maitres du Kremlin cherchent aussi à consolider leur emprise sur l'Extrême-Orient. Le premier ministre de Chine a réitéré sa fidélité au nouveau dictateur de Moscou, Georgi Malenkov et le représentant de la Chine rouge occupait une place d'honneur aux funérailles de Staline.

Le premier ministre chinois a proclamé que son pays reconnaissait la suprématie de la Russie sur le monde communiste. Cette attitude enlève l'espoir qu'on avait entretenu dans les pays occidentaux de voir la Chine s'éloigner graduellement de la Russie après la mort de Staline.

Il semble bien que Moscou conservera son emprise sur l'empire rouge du moins pour quelque temps encore avant que le sentiment nationaliste puisse se faire sentir efficacement dans les pays satellites.

Par ailleurs, les Etats-Unis et l'Angleterre ont développé leur coopération dans la lutte contre le communisme en Corée.

Lors de son voyage à Washington, le ministre des affaires étrangères de l'Angleterre a convenu qu'aucun navire transportant du matériel de guerre à la Chine communiste ne pourra se ravitailler dans un port britannique. De plus, aucun navire battant pavillon anglais ne pourra transporter des matériaux *stratégiques* à la Chine rouge.

Le ministre anglais a demandé en retour aux Etats-Unis que ce pays facilite le commerce international au lieu de fournir de l'aide économique directe aux pays européens.

La presse catholique

Sa Sainteté Pie XII vient d'adresser le bref mais important message qui suit à S. Exc. Mgr Gorman, coadjuteur du diocèse de Dallas et président du Comité de la Presse de la Catholic National Welfare Conference (C.N.W.C.), Assemblée de l'épiscopat des Etats-Unis: "Nous sommes heureux de vous transmettre, à l'occasion du Mois de la Presse catholique, à Vous, Vénérable Frère, aux membres de l'Episcopat américain, à vos compagnons de travail du Comité de la Presse à tous les éditeurs ainsi qu'aux divers personnels de votre Association des Journaux et Revues catholiques, un mot d'encouragement tout spécial. Peut-être jamais plus qu'aujourd'hui, le besoin s'est-il fait sentir chez les fidèles de comprendre clairement la reation entre, d'une part, les évènements qui passent et, d'autre part, les valeurs immuables de la foi chrétienne et une philosophie catholique de la vie, édifiée sur le fondement solide de la révélation divine. Vos efforts, durant ce mois de février, pour intensifier et multiplier la puissance et l'influence de la Presse catholique et, par ce moyen, augmenter le nombre de ceux qui sont intelligemment informés des intérêts universels de l'Eglise, dans l'accomplissement de sa mission pour le salut de humanité, reçoivent Notre approbation toute cordiale et parternelle. C'est avec joie que Nous accordons à tous ceux qui collaborent à cette oeuvre, soit par leurs souscriptions soit par leurs travaux, Notre bénédiction apostolique.

CHEVROLET
CAMIONS CHEVROLETS
M. Julien Guindon,
agent à votre nouveau
garage de Chevrolet
★
[illegible]
MOTORS
250 Chemin Froed tél.: 3-3683
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

Chez Meredith - Connelly, vous avez un choix vaste dans les autos et camions usagés.

AUTOS

52 Meteor Sedan	1,995.
52 Pontiac Sedan	1,875.
51 Chevrolet coach avec radio	1,775.
50 Ford convertible avec radio & pneus à flanc blanc	1,795.
51 Chevrolet sedan	1,695.
50 Studebaker sedan, overdrive	1,595.
50 Pontiac sedan	1,495.
50 Ford 5 passagers coupé, overdrive	1,495.
49 Plymouth coach	1,395.
46 Buick Sedan	1,095.

CAMIONS — PICK-UP

52 G. M. C.	1,495.
51 Mercury	1,395.
50 Dodge avec radio	1,175.
50 Chevrolet	1,075.
49 Chevrolet	995.
48 Ford	795.
46 G. M. C.	695.

PANELS

53 Mercury	1,595.
47 Ford	695.

1 TONNE

49 Mercury	895.
48 Ford	895.

PESANTS

53 Mercury 3 tonnes, treuil et boîte à gravier, devant de la boîte, porte arrière, et fond de la boîte toute en fer	2,995.
49 Mercury 5 tonnes, treuil et plateforme, en bonne condition ainsi que le moteur et les pneus 900x20. Ceci est un camion pesant pour n'importe quel travail et seulement	2,095.

Méredith - Connelly Motors
VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY
214 RUE BLOOR — SUDBURY
"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."
Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

Les Français sont tous heureux de constater le rayonnement de la veille culture française et ils sont particulièrement touchés de l'étonnante survivance de cette culture dans certains pays comme le Canada et l'île Maurice.

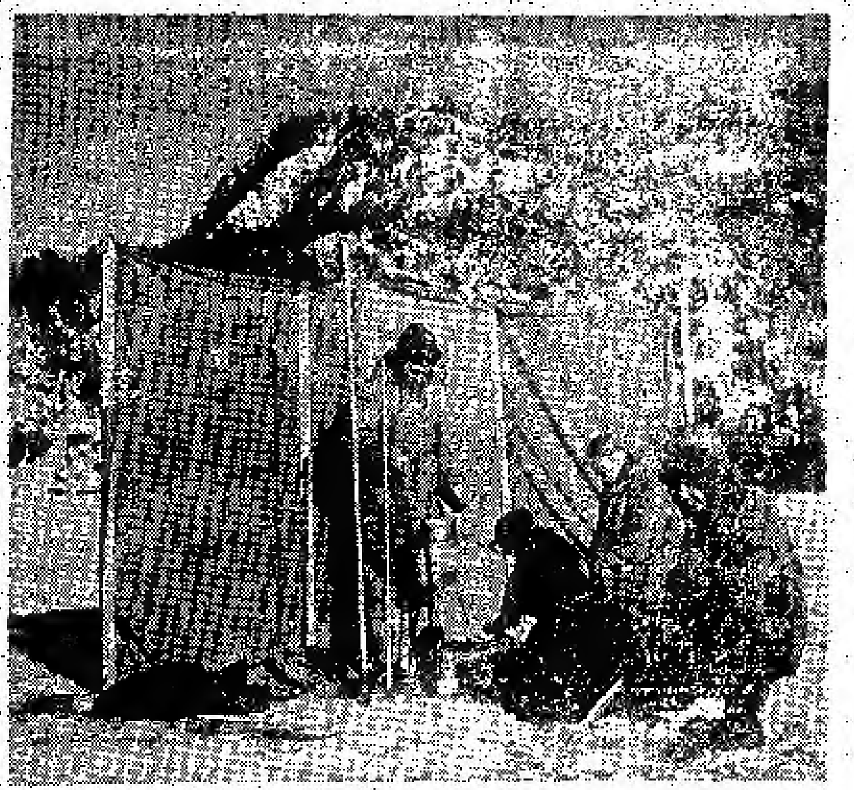
Tous ceux que le hasard des voyages a mis à même de connaitre des pays tels que le Canada où l'île Maurice n'ont pas manqué d'être frappés de la persistance de la langue française dans ces régions où il n'est plus que l'idiome d'une population qui est fort loin de représenter, sinon dans quelques provinces ou localités, une majorité ethnique. Ce phénomène les a beaucoup frappés et ils se sont hâtés, selon moi un peu vite, d'en tirer des conclusions si je puis dire sentimentales, mais sans avoir l'air de comprendre quel est le noeud du problème, et combien il est important.

Je m'explique. Si, comme le croient certaines personnes, la question se ramenait à une rivalité entre deux puissances (incarnée chacune dans son language natal), il y a beau temps que, grâce aux moyens irréfutables dont dispose l'administration, l'idiome de la minorité aurait passé au rang de simple patois. Or, non seulement, il ne l'a pas fait, mais sa résistance d'ailleurs toute pacifique et souriante lui a conservé les formes classiques de toute langue officielle: journaux, revues, livres, publications de toute sorte.

Je ne veux certes pas minimiser la part de fidélité du coeur qu'il y a dans ce phénomène; elle est considérable et même essentielle. Il

— Suite de la page 8 —

La pêche dans la glace... un sport!



La pêche dans la glace est un sport qui se répand de plus en plus. Pour certains c'est une vraie passion. Ils passeront des heures et des heures debout ou assis à côté d'un trou dans la glace à agiter ou à surveiller une ligne toute menue qui veut tenter le brochet vorace ou la truite agile. C'est certainement un sport pour des endurcis au froid qui braveront tempête, vent et neige pour la chance possible d'un ou deux poissons.

C'est pourtant une manière facile de pêcher. On fait un trou dans la glace d'environ 16 pouces de diamètre, on sonde le fond pour connaître la profondeur, on ajuste sa ligne pour la bonne profondeur, met un appât à l'hameçon et on le balance à quelques pieds du fond.

La plupart des pêcheurs expérimentés sont plus pratiques. Ils attachent leur ligne à une branche de quelques 4 pieds de long, la disposent sur une fourche avec le bout bien incrusté dans la neige, et s'en vont au bord où ils construisent un bon feu pour se tenir réchauffés. A tout instant ils jettent un coup d'oeil sur leur ligne et s'ils voient la branche qui se balancent ou se courbe, c'est une course à fond de train jusqu'au trou et au triomphe d'une belle prise au bout de la ligne. Le plus souvent on rapporte qu'il n'y a rien et après quelques heures c'est le retour à la maison, à la chaleur et au confort.

Les lacs qui ont le plus de succès cet hiver en Ontario sont le lac Nipissing, St-Clair et Simcoe.

Dans le district de Sudbury les meilleurs endroits sont considérés comme étant le "North Channel" près de Little Current, l'île Heywood près du Quartz Rock et l'entrée à la baie McGregor.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
37 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-631

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-6655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
[illegible]
SUDBURY, ONT. [illegible] 3-2624

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 5-5590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1906
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. St-AUBIN
32 Drinkwater Sudbury Tél 5-6489

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

[illegible]
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-3513

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4266
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

GM
M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6 - 6461
— ★ —
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3 - 6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5 - 5242
Agents demandés

[illegible]
de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
133 rue Louis Tél.: 5-3713

O. F. PERSIAN LTD.
62 rue Durham Sud. Tél.: 3 - 4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
46 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Tél.: 3 - 2276 — 3 - 7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service d'Ambulance
FLEURS DE PAQUES
Toutes fleurs de Pâques: —
10% d'escompte, 2 semaines avant Pâques
5% d'escompte, 1 semaine avant Pâques

Au Royaume de la Femme

Quand une femme commence - t - elle à vieillir ?

Si vous pouviez regarder votre visage avec un verre grossissant, vous pourriez vite répondre à cette question, car un coup d'oeil vous révélerait l'état de la peau de votre visage. Vous y verriez dans les pores dilatés, les comédons qui commencent à poindre entre cuir et chair. Ce sont là des petits accidents qui commencent à se produire dès que les glandes sébacées, celles qui génèrent les huiles naturelles qui "nourrissent" la peau et l'empêche de sécher.

Et, à cause de notre climat plutôt froid, cette sécheresse de la peau commence à se manifester à un âge comparativement jeune: 25 ans. C'est vers cet âge que les huiles naturelles qui donnent à la peau sa fraîcheur et son onctuosité, commencent à diminuer.

Il faut donc commencer dès cet âge à suppléer à la nature et fournir à la peau les huiles naturelles que la nature ne lui fournit plus. Les premiers endroits où les signes de sécheresse de la peau devient évidents sont les coins des yeux, où les rides commencent à poindre; les joues sous les yeux, la gorge où la peau a tendance à se détendre, le front, entre les cils.

Naturellement, il faut mettre de la crème de beauté sur tout le visage, mais on doit la faire bien pénétrer par massage aux endroits les plus affectés par la sécheresse. Et cette crème doit être à base de vitamines "F", j'insiste sur cette vitamine, parce que c'est là la seule vitamine qui pénètre les couches profondes de la peau par application externe. Donc, ne vous contentez pas d'utiliser une crème vitaminée — elles le sont toutes — insistez sur une crème qui comporte des vitamines "F".

Si vous avez tellement négligé votre visage que les signes de dégénérescence deviennent trop [illegible] der aux crèmes à bases d'hormones. Celles-ci sont plus dispendieuses, mais leur effet se fait sentir dès la première application. On sent la peau se réserrer et si l'on persiste dans l'usage de crèmes aux hormones, on arrive fréquemment à corriger rapidement les défauts qui vous vieillissent avant le temps — et l'on peut ensuite substituer à cette crème, une crème vitaminée ordinaire.

Bien que 90% des femmes qui habitent les régions "froides et sèches" de ce continent, sont sujettes à la sécheresse de la peau, il en est dont l'épiderme est naturellement onctueux. Ce sont celles qui sont affectées par des peaux grasses. C'est l'exception, il va de soi. Celles-ci doivent utiliser une crème astringente qui corrige la surabondance d'huiles naturelles. Cet état est occasionné par une élimination insuffisante — ce qui m'amène à répéter ce que je vous ai si souvent dit, que le premier soin de beauté c'est d'assurer un fonctionnement normal des intestins pour débarrasser vos intestins des détritus de la digestion.

Il est des cas, rares il est vrai, mais qui existent tout de même, où des femmes ont une peau mixte — plutôt sèche à des endroits du visage, tandis que d'autres notamment le nez, le front, menton, sont gras. Dans ce cas, il importe de traiter séparément chaque partie du visage selon son état: crème astringente aux points "huileux", crème nourrissante aux points "secs".

Si vous voulez éviter de vieillir avant le temps, lisez le feuillet que j'ai écrit tout exprès pour les lectrices de cette chronique sur les soins du visage. Il comporte nombre de conseils faciles à suivre, pour protéger votre beauté, pour vous empêcher de vieillir avant le temps! Il vous enseigne même comment laver votre visage — car, chose surprenante, nombre de femmes ne savent pas comment se laver! Je me ferai un plaisir de vous adresser un de ces feuillets contre l'envoi d'un timbre de 4c. pour frais d'expédition. On m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou aux soins de ce journal que vous lisez! Profitez du fait que vous m'écrivez pour me décrire votre cas particulier ou pour me demander l'un ou plusieurs de mes autres feuillets préparés à votre intention, qui traitent, du soin des yeux, des cheveux, de la suppression des poils follets, de la surabondance générale ou locale de graisse, ou du défaut contraire: de la maigreur excessive et du développement insuffisant du buste! Demandez ceux de ces feuillets qui vous intéressent particulièrement incluant avec votre demande un timbre de 4 c. pour chaque feuillet désiré.

N'oubliez pas que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, ce journal dont vous êtes lectrice ayant retenu mes services tout exprès pour vous renseigner sur vos problèmes de beauté. Croyez que mon seul souci est de vous renseigner aussi complètement que possible en vous faisant profiter de l'expérience que j'ai acquise en France, alors que je suivais les cours de l'Université de beauté de Paris, dont je suis diplômée depuis plus de vingt ans.

COUSINE BLANCHE

COMMENT SERVIR LES FOIES ?

Tel que promis la semaine dernière, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada apportent aujourd'hui quelques idées au sujet de la cuisson des foies.

Il faut d'abord essuyer le foie avec un linge humide puis le parer c'est-à-dire enlever la peau mince qui le recouvre et autant que possible, le débarrasser des veines, artères ou autres petits vaisseaux qui s'y trouvent. Ces vaisseaux sont formée de tissu conjonctif lequel durcit à la cuisson et dont la présence, dans l'assiette et surtout sous la dent, ne plaide pas en faveur du foie surtout auprès de ceux qui ne l'apprécient pas déjà plus que de raison.

Toutes les variétés de foie s'accompagnent bien de bacon ou de lard salé tranché mince. On frit au goût, le bacon ou le lard puis on saute le foie dans le gras ainsi obtenu. N'importe quel gras peut aussi être utilisé à cet effet, à l'exception du beurre qui brûle trop facilement et devient alors indigeste.

Au sujet du foie tranché, on peut, soit le frire à la poêle comme un bifteck, soit le paner et le frire comme des croquettes, soit le fariner et le frire comme du poisson. Le temps de la cuisson pour le foie de veau et de boeuf peut varier de cinq à quinze minutes suivant le goût de chacun et l'intensité de la source de chaleur. Quant au foie de porc il doit toujours être bien cuit.

Il faut se rappeler que, vu sa composition, le foie est très sensible à la chaleur. Une cuisson prolongée, à température élevée le dur- [illegible] servir le foie "moyennement cuit" ou "bien cuit", on le saisit d'abord sur les deux faces dans du gras chaud, puis on continue la cuisson à chaleur plus douce. Si on a soin de couvrir pour la dernière partie de la cuisson on obtient un foie parfois un peu moins croustillant, mais plus tendre; cette façon de procéder est excellente surtout dans le cas du foie bien cuit.

On sert généralement de la sauce avec le foie. Pour la préparer, voici comment on peut procéder: déposer d'abord les tranches de foie cuit sur un plat chaud; ajouter au fond de poêle une cuillerée à table de gras/ autant de farine (facultatif); bien mélanger. Ajouter ¾ à 1 tasse de liquide, faire mijoter cinq minutes. Assaisonner et servir. (6 services). La quantité de farine à employer varie selon les goûts. On peut même la supprimer complètement et se contenter de détacher le fond de poêle en y faisant mijoter le liquide. Comme liquide on emploie de l'eau, du bouillon, du jus de tomate ou du lait.

Les personnes qui mangent le foie bien cuit trouveront avantage à le braiser, c'est-à-dire à faire dorer sur les deux côtés puis mijoter à couvert dans une petite quantité de liquide bouillant, pendant quinze à vingt minutes selon le degré de cuisson voulu. Retirer le foie et ajouter un peu de liquide si nécessaire afin d'obtenir la quantité de sauce désirée. On braise sur le poêle ou au four indifféremment.

Le foie ou un morceau de foie sont excellents rôtis au four. Placer le foie ou le morceau de foie sur un gril ou sur une tranche de lard ou sur des tranches de pommes de terre afin qu'il ne trempe pas dans le jus de cuisson. Couvrir de minces tranches de bacon ou de lard salé. Cuire à four lent, 350oF., de vingt-cinq à quarante minutes par livre, suivant la quantité et la sorte de foie employées et le degré de cuisson désiré. Servir avec sauce au goût. Le foie entier peut aussi être braisé sur le poêle ou au four. Les pâtés de foie sont préparés à base de foie et de lard.

Quant aux pains de foie on peut les préparer en utilisant toute bonne recette de pain de viande. Il suffit de remplacer en tout ou en partie la viande par du foie. Les récentes expériences des Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada ont démontré une fois de plus, que les pâtés et les pains restent encore la meilleure façon d'utiliser le foie de porc. Les pains de même que les foies braisés ou rôtis se servent indifféremment chauds ou froids.

Le goût personnel et les possibilités du budget alimentaire sont les guides dans la sorte de foie, à acheter, car si la saveur délicate et la tendreté sont responsables pour une bonne part, de la grande demande et du prix élevé du foie de veau, il reste que les foies ont tous une grande valeur nutritive à peu près égale.

ESSAYAGE FACILE AVEC UN MANNEQUIN

C'EST FACILE !
Confortablement assise, cette couturière n'a pas le souci de l'essayage. Elle ajuste son patron, drape son tissu et essaie sa robe sur son double, un Mannequin, moulé pour elle, dans un Centre de Couture, à ses dimensions exactes.

L'Eternel Féminin

Cuits dans le lait, LES FILETS DE POISSON FUMES font un repas idéal et délicieux pendant le carême. Dans de l'eau bouillante laisser mijoter pendant 10 minutes deux livres de filets fumés. Egoutter et mettre le poisson dans un plat allant au four — ajouter 1 tasse de lait et 2 cuillèrées à s. de beurre. Faire cuire dans un four 350oF. pendant 15 minutes et vous obtiendrez un poisson délicieux. 6 portions.

UNE CUILLEREE DE VINAIGRE ou de jus de citron ajoutés à l'eau pour bouillir le poisson lui donnera de la fermeté et gardera la chair blanche,

POUR OBTENIR DE BONS RESULTATS en cuisine, il faut tenir les ustensiles très propres — et voici quelques suggestions pour alléger cette tâche:

On ne doit jamais nettoyer les ustensiles d'aluminium avec du bicarbonate de soude, ni du soda à laver, pour enlever les taches. Servez-vous plutôt de savon et d'un tampon de nettoyage en maille d'acier.

LES ARTICLES EN FER-BLANC DOIVENT ETRE LAVES ET SECHES immédiatement après usage. On dit que ces articles de fabrication récente ont un dessin ondulé ou gaufré qui les empêche de gauchir — mais on doit quand même les traiter comme de la ferblanterie.

LES MALAXEURS ELECTRIQUES — doivent être lavés immédiatement après usage. Enlever le moussoir, lavez-le et faites-le bien sécher puis remettez en place. Par la même occasion ayez soin de bien nettoyer le support. Votre malaxeur sera toujours propre et à l'abri de la poussière si vous le recouvrez d'une enveloppe spéciale en pliofilm.

A l'usage d'eau dure, LES THEIERES ont tendance à former des dépots calcaires. On peut les faire dissoudre en faisant bouillir dans la théiere 1 tasse de vinaigre et 3 tasses d'eau.

LES ARTICLES EN VERRE dureront plus longtemps, si vous vous rappellez qu'ils ne peuvent supporter un changement subit d'une chaleur sèche à une chaleur humide. Toujours déposer les plats sortant du four sur une surface sèche (de préférence du bois ou un treillis de métal) afin que la chaleur puisse se répandre. Et n'oubliez pas de manipuler ces plats avec des poignées entièrement sèches.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 49

moi! moi! Le sommeil m'a fui depuis le jour de de votre emprisonnement. Votre ombre ne m'a jamais quitté... Si je vous reconnais, Aurillac! Votre fantôme a peuplé ma solitude... J'entendais sans relâche votre accent indigné répondre à l'injuste accusation qui vous surprenait en vous révoltant. Je voyais toujours, toujours entendez-vous, vos yeux, brillant d'une indicible angoisse, interroger tour à tour le pâle visage de votre femme et la figure impassible de vos juges... Ah! votre voix m'est restée jusqu'au fond des entrailles, et je pourrais répéter les paroles qui, mieux que celles de votre avocat, auraient dû convaincre les jurés de votre innocence!... Le remords... je n'y croyais pas avant mon crime; je prenais cette expression pour un mot de convention destiné à effrayer ceux que ne frappe pas le glaive de la justice humaine... Quand je rêvai votre perte, quand je la méditai, quand je l'accomplis, je riais encore du remords et je me répétais que les natures énergiques ne sont pas sujettes à ces prétendues hallucinations! Je me trompais, Aurillac, je mentais! J'ai eu des remords, des remords cruels, poignants, terribles... Ils ont empoisonné tous mes jours, et, pareils aux harpies de la fable, leur présence a souillé autour de moi tout ce qui pouvait me charmer et me séduire. Ah! croyez-le bien avant l'heure où vous revendiquez votre droit à la réparation, le supplice du calomniateur a commencé... On eût dit, d'ailleurs, que le ciel prenait à tâche de suivre, dans son oeuvre de châtiment, la même [illegible] dans l'oeuvre de votre perte... Votre femme mourut, et j'ai perdu la mienne... J'ignore dans quelles circonstances expira la vôtre, mais ce que jamais je n'oublierai, c'est que le dernier regard de ma femme me lança une accusation suprême, et que sa dernière parole fut celle-ci: — "Repens-toi!" Les clartés soudaines qui éclairent la vie et précèdent celles de l'éternité lui montrèrent-elles mon passé sombre! Je le crus. Avant de quitter ce monde, ma femme garda longtemps Angélie près d'elle: je suis sûr qu'elle ne lui révéla rien de capable d'attenter au respect que me devait cette enfant, mais je suis en même temps certain qu'elle fortifia même contre moi cette âme innocente... Je restai sous cette impression qu'Angélie héritait pour ainsi dire près de moi des droits de sa mère, et je lui laissai autant de latitude qu'elle en voulut pour accomplir ses devoirs religieux et ses oeuvres de charité... Parfois, je me disais: Les vertus de l'enfant obtiendront grâce pour le père, Angélie paie ma dette à Dieu... Son innocence balancera mes crimes.

—Et vous aviez raison de le croire, répliqua Aurillac.

—Vous laisserez-vous donc toucher!

—Je vous ai dit que je vous châtierais... Vous avez éprouvé des remords, je veux le croire, mais je veux apprendre quel mobile vous poussa au crime dont vous vous êtes rendu coupable?

—L'ambition, les progrès de votre fortune, surtout l'honorabilité de votre nom me fatiguaient. Je ne voulais plus qu'on vous appelât le Juste! Il ne me fallait pas seulement votre ruine, mais votre déshonneur. N'ayant pas la foi religieuse, livré en aveugle à des passions qui avaient amoindri atrophié mes qualités morales, je me débattis quelque temps contre une tentation violente... Elle devint la plus forte, et je succombai dans ma pensée... Du jour où votre perte fut résolue, je ne m'occupai plus qu'à trouver un complice.

—Camourdas!

—Vous l'avez dit, Camourdas.

—Comment avez-vous osé faire à cet homme une proposition semblable!

—Camourdas était un ouvrier abandonné à la paresse et à la débauche. Il souffrait de la misère, parce qu'il aimait à boire jusqu'à rouler ivre dans la fange du ruisseau; le travail lui répugnait. Il rêvait, dans les mouvements populaires, l'heure du désordre qui fait un riche du mendiant de la veille. Si Camourdas avait appartenu à cette classe des ouvriers honnêtes qui cherche l'amélioration de sa situation dans une assiduité plus grande au travail, dans le désir de s'instruire et l'ambition louable de procurer à ses enfants une situation meilleure, j'aurais gardé un prudent silence. Mais un homme à demi abruti par le vice devait accepter tout de suite une offre qui, si elle présentait quelque péril, offrait aussi, en cas de réussite, une vie de paresse et de loisirs.

—Combien reçut Camourdas? demanda Aurillac.

—Douze cents francs de rente.

—Pour cent francs par mois il incendia une maison, une fabrique, causa la mort de quatre braves gens qui se jetèrent dans les flammes afin d'essayer de les éteindre... Pour cent francs par mois il envoya un homme au bagne, jeta errante sur une route une femme et un petit enfant! C'est trop peu payer vraiment un tel métier! et Judas avait droit à plus.

Aurillac venait de se laisser une minute emporter par son indignation, il reprit d'une voix plus calme:

—Encore une fois, je veux tout savoir... Camourdas ne s'est donc pas contenté de la pension qu'il avait gagnée?

—Non; il devint exigeant, ses demandes d'argent se renouvelèrent, et je prévis le jour où elles atteindraient des chiffres exorbitants.

—Alors vous avez tenté de racheter la preuve dont il menaçait de faire usage.

—Oui; mais il refusa de me la vendre.

—Je le conçois, cette preuve valait toute votre fortune.

Nerval ne put s'empêcher de tressaillir.

Aurillac regarda le banquier en face, et lui demanda:

—Qu'avez-vous fait de Camourdas?

—Après avoir chargé Charençon, un autre misérable, de l'enivrer d'opium, je lui ai donné l'ordre d'emmener Camourdas dans une masure située à deux lieues de Melun, et de l'y garder prisonnier, en le réduisant à l'impossibilité de nuire et de s'évader.

—Ainsi Camourdas est prisonnier?

—Prisonnier à la façon des fous.

Aurillac réfléchit un moment...

—Cet homme est un monstre, fit-il peut-être la solitude et le silence l'obligeront-ils à rentrer en lui-même. Le châtiment qu'il subit peut devenir salutaire. Que Camourdas demeure donc là où vous l'avez fait enfermer, jusqu'à ce que...

Aurillac n'acheva pas.

Ce fut Nerval qui termina sa phrase:

—Jusqu'à ce que je sois puni moi-même?

—Oui, répondit Aurillac.

—Et sans doute l'expiation égalera la faute?

—Elle l'égalera.

—Il faut que le châtiment soit bien terrible, pour que vous ne me l'ayez point encore révélé?

—Il sera juste surtout.

—Je suis prêt à écouter ma sentence, dit Nerval.

Aurillac parut oublier complètement le commencement de cet entretien, et poursuivit en s'adressant à Nerval:

—Pourquoi avez-vous accordé à Maximilien la main de votre fille?

—Parce que ce jeune homme s'occupait, sans vous connaître, de votre réhabilitation.

—Ah! fit Aurillac avec exaltation, nierez-vous encore les voies de la Providence, quand vous saurez que Maximilien est l'enfant que j'ai cru perdu, le fils d'Anita! Et que l'instinct de son coeur le poussait à chercher le salut de son père!

—Ainsi, demanda Nerval bouleversé par cette confidence, Angélie aime votre fils?

—Elle l'aime noblement, chrétiennement, comme elle peut et doit aimer.

—Pauvre jeune fille! murmura Nerval, elle portera le poids des crimes de son père, et c'est moi qui briserai son coeur!

Aurillac secoua doucement la tête:

—Maximilien mourrait peut-être s'il n'épousait pas Angélie, et je ne veux pas, entendez-vous, je ne veux pas que mon fils meure...

—Non! vous ne voulez pas que votre fils meure... Je comprends... vous avez raison... Moi non plus, je ne veux pas le désespoir de ma fille... Et cependant! cependant ce mariage devient impossible... Vous revendiquez vos droits... les preuves en main vous criez à tous votre innocence... le fils de la victime s'éloigne du bourreau... Que faire! que faire!

Nerval posa ses coudes sur la table et cacha son front dans ses mains.

Il resta plus d'une minute plongé dans ses réflexions.

Quand il releva la tête, il était pâle mais résolu.

—Je vous devine, dit-il à Aurillac, et je vous approuve... Il existe un seul obstacle au bonheur de deux êtres purs, cet obstacle va disparaître... Le coupable doit subir un châtiment: il est prêt.

Nerval prit une feuille de papier et traça rapidement quelques lignes qu'il tendit à Aurillac.

Elles contenaient ces mots:

—"Je déclare m'être aujourd'hui volontairement donné la mort."

—N'est-ce pas cela que vous exigez de moi? demanda Nerval.

—Un suicide! répondit Aurillac, un nouveau crime ajouté aux crimes anciens!

—Et l'expiation dont vous parlez.

—Je l'imposerai moi-mme.

—Ainsi, vous ne voulez pas que je meure?

—Mourir impénitent! mourir en pleine rebellion contre la loi morale qui flétrit le suicide, contre la loi divine qui repousse de son temple saint le corps de ceux qui n'ont pas eu le courage d'attendre l'heure marquée par le ciel, et ne garde point de prière à dire sur leur tombe... Non! non! je ne veux point pour vous d'une mort semblable... Quand il plaira à Dieu de vous rappeler devant le tribunal de sa justice, vous y comparaîtrez; jusque-là, il faut vivre, entendez-vous, vivre, je l'ordonne, je le veux.

Nerval courba la tête...

—Parlez, dit-il, parlez.

—Vous vivrez, reprit Aurillac, en adorant ce que vous avez brûlé, en brûlant ce que vous adoriez.... Je vous condamne non point à subir une heure d'angoisse physique, mais à racheter le passé, année, par année, jour par jour... Vous avez voulu la puissance qui donne la fortune, vous emploierez cette puisance non plus à soudoyer le mal, mais à accomplir le bien... Vous avez fait enfermer dans un bagne un homme coupable seulement de porter ombrage à votre ambition démesurée, vous soulagerez de tout votre pouvoir les prisonniers, les forçats, exilés... Vous deviendrez le bienfaiteur de cette classe si nombreuse, hélas! d'hommes que la société repousse de son sein, comme la mer rejette sur le rivage l'écume de ses flots. Vous fonderez dans la Nouvelle-Calédonie, à Nouméa, dans l'île des Pins, des églises, des hospices, vous vous occuperez de l'éducation des malheureux enfants nés des tristes unions que firent l'incrédulité et le vice.... et je me consolerai d'avoir subi dix-huit années de torture en songeant à mes douleurs des leçons qui, sans cela, lui auraient manqué...

—Je fonderai ces églises, répondit Nerval.

—Il existe à Paris, reprit Aurillac, un grand nombre de pauvres filles manquant de travail ou dont le salaire est rétribué d'une façon insuffisante... dans ma vie nomade et nocturne de chiffonnier, j'en ai trouvé sur le pavé, mourantes de froid et de faim.... Et bien! il ne faut pas que l'innocence se trouve exposée à subir de si rudes épreuves. Si des rêveurs ont fondé les ateliers nationaux et prêché cette utopie du droit au travail, vous pouvez, vous créer des ouvroirs où toute fille honnête, souhaitant exercer son état et vivre honorablement, se trouvera assurée de gagner un salaire suffisant. Et je ne désire pas seulement, pour cette classe si intéressante de l'ouvrière, le salaire indispensable, je voudrais qu'elle pût trouver dans une maison spéciale le logis et la table. Elle échapperait par ce système à l'ennui, aux dangers de la vie isolée, elle se trouverait nourrie d'une façon satisfaisante, et les religieuses à qui je confierais la direction de ces ouvrières feraient en même temps germer dans ces jeunes âmes les fleurs de toutes les vertus. Nous placerons cet asile sous l'invocation de sainte Colombe.

—Soit! répondit Nerval.

Aurillac reprit:

—Vous avez dû être, comme moi, péniblement frappé de l'oubli dans lequel reste une partie des enfants de Paris; les uns sont nés dans les faubourgs, les autres arrivent dans la capitale du fond de la Suisse, du Piémont, de l'Italie. Ils quittent la patrie et la famille sous la garde de maîtres qui vivent du produit de leur travail. Travail bien divers, souvent pénible. Quelques-uns de ces petits malheureux ramonent nos cheminées, les autres, assis à l'angle des rues, cirent les bottes des passants; la plupart, une harpe au dos ou un zampogne sous le bras, chantent et dansent dans les cours, sur les boulevards, devant les cafés, près des restaurants à la mode. Quand la recette est bonne, les enfants soupent; quand ils ne rapportent rien au maître, ils sont battus... et s'ils n'ont pas de maître, ils vont, l'estomac creux, passer la nuit sous les ponts. On fait à Paris la traite des enfants, comme jadis on faisait en Afrique et en Amérique la traite des noirs.. Pourquoi des hommes influents et riches ne s'occupent-ils pas de protéger ces petits malheureux? Il serait si facile d'obtenir du préfet de police qu'il obligeât ces enfants à s'instruire, à faire leur première communion... Si un maître barbare brise leurs membres à coups de bâton, encore ne faut-il pas tuer leur âme... trouvez-vous que j'ai raison Nerval?

— A suivre —

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700
122 rue Elm Sudbury, Ont.

- "Le respect de la majorité" -

PARLERIE

— o —

Tout notre système politique actuel est basé sur le respect de la majorité. Ecore faut-il qu'il y ait majorité. Dans bien des cas, c'est la minorité qui conduit les affaires publiques et cette situation donne matière à réflexion.

C'est ordinairement au premier niveau de l'administration publique que l'on trouve le plus d'indifférence des problèmes des administrés. Ainsi, on remarque que le plus bas pourcentage de votes enregistrés est souvent pour un referendum municipal" où seuls les propriétaires fonciers ont droit de parole et sont les premiers concernés puisque souvent l'objet du vote pourra résulter en une hausse immédiate ou future des taxes.

Aux élections municipales, le pourcentage est un peu plus élevé. Aux élections provinciales, un nombre plus grand encore se rend aux urnes. Pour ce qui est du choix des députés à Ottawa, le pourcentage est souvent encore plus considérable.

Il est étrange que le contribuable semble moins intéressé aux problèmes qui le concerne le plus directement et sont les plus près de lui. Il est certainelent plus facile de comprendre l'administration municipale et la nécessité des travaux ou achats proposés dans un règlement d'emprunt que de comprendre les questions complexes qui peuvent être soulevées dans l'administration provinciale ou fédérale.

Un de mes amis me faisait remarquer dernièrement que la tenue de ces referendums sur les règlements d'emprunt lui paraissait bien inutile. Tout d'abord, il est rare que le quart des propriétaires ayant droit de vote se rendent aux polls et le résultat du referendum n'est souvent que la décision d'une majorité de voteurs et non d'une majorité des personnes éligibles au vote. D'autre part, mon ami est d'avis gue les conseillers élus par le peuple ont la compétence nécessaire pour décider si oui ou non l'on doit faire tels ou tels travaux et qu'il n'est pas nécessaire de devenir constamment devant le peuple.

Il faut tout de même comprendre et se rappeler que le système du referendum auprès des propriétaires a été institué à bon escient et comme moyen de contrôle de l'administration municipale. S'il fallait que ce système disparaisse, la responsabilité de la décision dans ces questions ne seraient certainement pas laissée aux conseils municipaux mais probablement placée entre les mains d'une commission municipale sous la gouverne de l'autorité provinciale.

C'est donc dire que le premier intéressé aurait moins que rien à dire dans les problèmes où il est le premier concerné.

Il me semble que le citoyen qui se considère suffisamment adulte pour se conduire lui-même, doit être assez fier pour conserver le droit qu'il s'est acquis de conduire ses propres affaires.

A SAUMIER
(Québec-Presse)

LA LECON DE LA GRANDE CHARTREUSE

— Suite de la page 7 —

nées aux vêtements sacerdotaux, et une foule d'autres choses. Evidemment, ce sont les moines qui ensemencent leur jardin et travaillent aux récoltes.

L'auteur avoue que cette réclusion volontaire est en fait beaucoup plus rigoureuse qu'il ne l'avait imaginé. Cependant, à aucun moment de sa visite, il n'a éprouvé cette sensation de tristesse pénitentielle, de sombre ascétisme, à laquelle il s'attendait. Au contraire, affirme-t-il, une sorte de gaîté sereine semblait sourdre de ces vieilles pierres grises.

Selon A. J. Cronin, "le suprême détachement de la Grande Chartreuse nous enseigne une vérité précieuse: la nécessité impérative pour l'homme de faire quelquefois retraite pour effectuer un pèlerinage dans son coeur.".

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

BY-LAW NUMBER 3

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson to raise by way of loan the sum of $75,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson require to borrow the sum of $75,000,00 for school purposes, namely: to build and equip a four room extension to the present schoolhouse, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law:

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sum set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section Number Three in the Township of Garson according to the last revised assessment roll is $117,131.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson is $37,966.10, and no part of the principal or interest is in arrears.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $75,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the first day of March, 1953, and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the first day of March, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the first day of December in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of the National Canadian Bank in the Cities of Sudbury or Toronto at holder's option.

4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature threreon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $75,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 4th day of March A. D. 1953

JOS. MASSEY
Chairman
N. D. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 4th day of March A. D. 1953

JOS. MASSEY
Chairman
S E A L
N. D. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

Schedule "A" to By-law No. 3

Year	Principal	Interest	Total
1954	$1,900.00	$8,547.94	$10,447.94
1955	2,000.00	4,751.50	6,751.50
1956	2,100.00	4,621.50	6,721.50
1957	2,300.00	4,485.00	6,785.00
1958	2,500.00	4,335.50	6,835.50
1959	2,700.00	4,173.00	6,873.00
1960	2,800.00	3,997.50	6,797.50
1961	3,000.00	3,815.50	6,815.50
1962	3,200.00	3,620.50	6,820.50
1963	3,400.00	3,412.50	6,812.50
1964	3,700.00	3,191.50	6,891.50
1965	3,900.00	2,951.00	6,851.00
1966	4,100.00	2,697.50	6,797.50
1967	4,400.00	2,431.00	6,831.00
1968	4,700.00	2,145.00	6,845.00
1969	5,000.00	1,839.50	6,839.50
1970	5,300.00	1,514.50	6,814.50
1971	5,600.00	1,170.00	6,770.00
1972	6,000.00	806.00	6,806.00
1973	6,400.00	416.00	6,816.00
	$75,000.00		

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

* * *

Le gouvernement canadien s'est fort inquiété des attaques portées par les aviateurs communistes en Europe contre les avions alliés.

Deux avions, un américain et un anglais ont ainsi été abattus sans provocation en Allemagne occidentale.

Le gouvernement canadien n'a pas fait de commentaires officiels sur ces incidents mais on souligne que le Canada a des avions en Europe et que des attaques semblables pourraient être portés contre les avions canadiens. En fait, le Canada est le seul pays à avoir fourni des chasseurs à réaction à l'Organisation du pacte atlantique en Europe. Le Canada compte cent avions à réaction mis au service de l'OTAN qui possède actuellement 4,000 apparells, mais les canadiens sont les seuls à avoir des moteurs à réaction capables de faire face aux avions russes MIG.

Dans les milieux de la défense nationale, à Ottawa, on considère généralement que les avions canadiens sont soumis aux décisions de l'Organisatioon Atlantique et en conséquence il appartiendrait au quartier général de l'OTAN de décider de l'attitude à prendre si les avions canadiens étaient attaqués.

L'administration de la défense nationale canadienne a été l'objet d'une autre grande attaque de la part de l'opposition conservatrice à la Chambre des communes.

Le député conservateur de Kamloops, Colombie canadienne, M. E. D. Fulton a vainement tenté d'obtenir le rapport d'une enquête menée sur l'administration de la défense, à Halifax. Il prétend que le gouvernement a toléré une mauvaise administration dans les services de la défense, surtout parmi les ouvriers et que des milliers si non des centaines de milliers de dollars étaient dépensés inutilement.

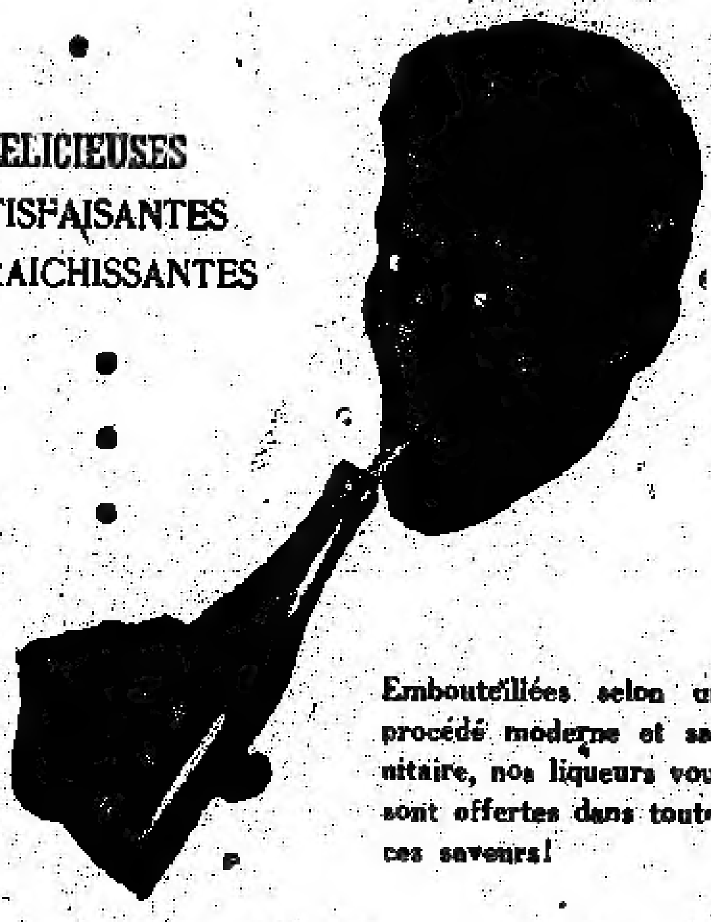
Le député conservateur n'a pas révélé le nom de l'auteur de ce rapport et il a conclu en disant que "temps est venu de briser ce rideau de fer dressé autour de l'administration de la défense et des activités du gouvernement en général".

D'une manière générale, le débat sur le budget a considérablement retardé le travail de la session qui doit être ajournée tôt afin de permettre aux autorités canadiennes d'assister au couronnement de la reine d'Angleterre le 2 juin prochain.

Le ministère des transports a été le premier à soumettre ses estimés budgétaires. En demandant des crédits de $118 millions à la Chambre des communes, le ministre des transports, M. Lionel Chevrier a exprimé l'espoir que les Etats-Unis autoriseront bientôt l'Etat de New-York à entreprendre le projet de développement électrique du Saint-Laurent avec la commission hydro-électrique d'Ontario.

Le ministre a souligné que le Canada désire entreprendre ce projet le plus tôt possible et qu'il entreprendra ensuite seul la canalisation du fleuve pour en faire une voie navigable jusqu'aux grands lacs.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES



Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Pour combler vos désirs... de l'épargne régulière

La Banque Canadienne de Commerce

COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury

Successeur de J.-H. Ducharme

73 rue Beech

Personnel Licencié à votre disposition

6-6302 Téléphones 3-7318

JIM THERIAULT

SERVICE DE RADIO

Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.

Systèmes amplificateurs et électroniques

17 rue Larch, Tél.: 4-4152

SUDBURY, ONTARIO.

119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.

Tout près du marché Tél.: 3-0637

Nous Achetons, Vendons et Echangeons

D. MARLEAU

MAGASIN de SECONDE-MAIN

BAGUES A DIAMANTS par Blue River

Chez

J. E. Blais Ltée

Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

La leçon de la Grande Chartreuse

La Grande Chartreuse, célèbre monastère des moines chartreux qui domine les Alpes dauphinoises, demeure une constante et salutaire leçon pour toute l'humanité. Après une visite qu'il a faite au vénérable monastère français fondé en 1084, le grand écrivain A. J. Cronin écrit dans Sélection du Reader's Digest de mars: "J'ai le sentiment d'avoir atteint le but de ma visite et reçu la vrai leçon de la Grande Chartreuse. Cette leçon nous commande clairement de distraire parfois de notre labeur ou de nos plaisirs le temps nécessaire à rétablir en nous le sens juste des valeurs, et à remettre à leur place nos préoccupation matérielles."

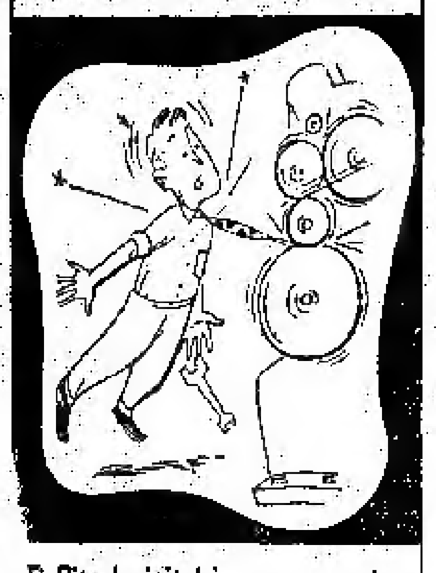
Les moines chartreux se vouent intégralement, de toute leur âme et de toutes leurs forces, à une contemplation intense, écrit l'auteur. Dans ce monastère, tous gardent un silence absolu. Le Père archiviste de la Grande Chartreuse a révélé à son hôte que la journée des moines commence à 5h.45 du matin par des prières qui se poursuivent jusqu'à 7h.15. Le seul repas complet se prend à midi et se compose, la plupart du temps, de légumes et d'herbes potagères que produit le jardin du monastère. Les chartreux ne mangent jamais de viande.

La journée des moines s'achève à 6 heures du soir, mais dès 10h.30 la cloche sonne et les moines se lèvent pour les heures canoniales. Ils allument des lanternes et se rendent à l'église pour prier en commun. Vers 3 heures du matin, ils se couchent.

Quand l'auteur s'informa si les moines étaient toujours bien occupés, le Père archiviste lui répondit: "Vous ne savez pas monsieur, combien le temps nous manque parfois pour tout ce que nous voudrions faire". Les stalles de l'église sculptées, des panneaux ouvrés, de précieuses boiseries finement travaillées sont l'oeuvre des moines qui fabriquent également le mobilier du monastère, les armoires desti-

— Suite à la page 6 —

À VOTRE SANTÉ



Ti-Pit choisit bien ses cravates,
Sûr qu'ainsi les filles, il épate.
Mais au travail,
il peut le regretter
Si les machines
se laissent tenter!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

NOTICE

NOTICE is hereby given that at a meeting of the Council of the Corporation of the Township of Rayside to be held at the township Hall on the 7th day of April A. D. 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 469, sub-sec 1 (c) Chap 243 R.S.O. 1950 to stop up and close part of Landry Street and St-Thomas Street according to Plan M-181 filed in the Office of Land Titles at Sudbury and more particularly described as follows;

All and singular; Those certain parcels or tracts of land and premises situare, lying and being in the Township of Rayside, in the District of Sudbury and Province of Ontario, being composed of FIRSTLY part of Landry Street, and SECONDLY part of St-Thomas Street as said streets are shown on registered plan Number M-181, filed in the Office of Land Titles at Sudbury and which said parcels may be more particularly described as follows;

FIRSTLY (part of Landry Street) COMMENCING at the southeast angle of Block "A" according to said Plan M-181, said angle being in the West limit of said Landry Street; THENCE N. 4o58' E., along said land mentioned limit, 518.4 feet more or less to the northwest angle thereof; THENCE N 89o 32'30" E., along the North limit thereof 66.25 feet more or less to the northeast angle thereof; THENCE S. 4o58' W., along the East limit thereof, 521.3 feet more or less to an angle therein; THENCE westerly in a straight line to the point of commencement.

SECONDLY (part of St. Thomas Street) COMMENCING at the southeast angle of Lot 19, according to said Plan M-181; THENCE Northerly along the East limit thereof and along the East limit of Lot 15, according to said plan, to the northeast angle of said last mentioned Lot; THENCE easterly in a straight line to the northwest angle of Lot 16, according to said Plan; THENCE southerly along the west limit of said lot 16, and along the west limit of Lot 20, according to said Plan, to the southwest angle of said last mentioned Lot; THENCE westerly in a straight line to the point of commencement.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her agent, Solicitor or Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A copy of the said By-Law can be seen at any time at the Township Clerk's Office, Part Lot 3 in the Fifth concession of the Township of Rayside, being Rural Route No 1, Chelmsford.

This Notice is given pursuant to Sec 472., Chap 243 R. S. O. 1950.

Dated at Chelmsford this 10th day of March 1953

ADRIEN JOLIAT, Clerk.

Ambassade japonaise au Vatican

Le gouvernement japonais a établi, le jour de l'entrée en vigueur du traité de paix japonais, des relations diplomatiques avec le Vatican. Dans ce but, il a ouvert à Rome une légation, dont le premier titulaire est le Dr Augustin Masahide Kanayama, avec le titre de chargé d'affaires. M. Augustin Masahide Kanayama, catholique éminent, est père de neuf enfants. Né à Tokyo en 1909, il se convertit au catholicisme alors qu'il préparait à l'Université Impériale de Tokyo le doctorat en droit et en sciences politiques. Instruit dans la foi catholique par le R. P. François-Xavier Iwashita, un des prêtres les plus remarquables que le Japon ait donnés, il reçut le baptême le 25 décembre 1932 à la léproserie "Fukuseigyôin", de Gotemba, dont le Père Iwashita était alors le directeur. Cette première formation devait marquer à jamais M. Kanayama. D'abord attaché d'ambassade à Paris, puis attaché à la délégation pour les conférences internationales à Genève, enfin secrétaire d'ambassade auprès du gouvernement italien, il fut en 1942 trans-

— suite à la page 9 —

La page religieuse

Le dimanche de la Passion

En ce dimanche de la Passion, préparons-nous à vivre les prochains quinze jours dans une parfaite union aux souffrances du Rédempteur et de la Corédemptrice. Cette semaine du 22 au 28 mars peut nous être une intense préparation mariale à la Semaine Sainte, puisque l'Eglise nous présente deux fêtes mariales à son calendrier liturgique: mercredi, le 25 mars, ce sera la si belle fête de l'Annonciation, du message de l'Archange Gabriel, du Fiat de Marie, de l'Incarnation du Verbe; et vendredi, le 27, ce sera la si touchante fête des Sept Douleurs de la B. Vierge Marie. Une semaine infiniment riche comme toutes celles qui fleurissent la Liturgie catholique, mais une semaine où se rencontrent deux fêtes mariales particulièrement belles et qui ont l'attachement de tous les catholiques.

Nous voyons aujourd'hui les statues recouvertes de violet, dans les églises et dans les chapelles. C'est l'approche de la Grande Semaine, il faut se mieux imprégner du grand drame de la Rédemption. Il nous faut nous unir davantage à la Passion du Christ que l'Eglise commémorera d'un façon spéciale la semaine prochaine; il nous faut prendre les sentiments du Christ souffrant ,afin de bien ressusciter avec Lui au matin pascal, et que cette résurrection de notre âme soit véritablement un grand pas en avant sur les routes de la sainteté. Il nous faut aussi nous approcher avec un amour d'enfant, de la Vierge Marie, notre Mère, pour essayer de comprendre jusqu'où Elle a souffert pour chacun de nous en acceptant la mort de son divin Fils sur la Croix. "O vous tous qui voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur", nous dira la Liturgie de l'Eglise, vendredi prochain, en la fête de Notre-Dame des sept Douleurs... Y pensons-nous suffisamment? Sans le Fiat de Marie, à l'Annonciation, sans ce Fiat sans cesse renouvelé jusqu'au Calvaire, que serions-nous devenus? Parce que Marie a dit OUI, à Nazareth, le Verbe s'est incarné en son chaste sein, et la Rédemption est devenue possible.

Pensons-nous souvent à remercier Notre Dame de ce Fiat de l'Annonciation, dont on célébra la fête le 25 mars. Pensons-nous à bien méditer sur les splendeurs de l'AVE MARIA, car ces prochains jours devraient nous inciter à une réflexion profonde sur les grands mystères du Rosaire. Le 24 mars, ce sera la fête de S. Gabriel Archange, l'Envoyé de Dieu auprès de l'humble Vierge Marie. Oh! nous devrions, avant chaque chapelet, avant chaque rosaire, demander à S. Gabriel Archange de nous donner de saluer la Vierge Marie tant de respect et d'amour qu'il en chacun de nos avé, avec au l'a saluée au jour de l'Annonciation. Chaque salutation à Marie devrait nous plonger dans une sorte d'extase, car nous saluons la Mère de Dieu, la Reine de l'univers, notre Mère. C'est toute l'Incarnation que nous exaltons dans l'AVE MARIA. C'est la plénitude de grâce de Marie que nous chantons, c'est la prédilection du Seigneur pour cette créature privilégiée qui se trouve, comme l'affirment les théologiens, aux confins de la Divinité.

Et puis, méditons bien sur les douleurs de la Vierge Marie, la Vierge du STABAT... Oui, Elle se tenait debout, au pied de la Croix, debout, courageuse, pleinement consciente du drame sublime qui se jouait pour le salut de l'humanité. DEBOUT, dans la seule attitude possible pour l'offertoire, oui, comme un mot d'amour entre le Christ agonisant et nous pauvres pécheurs, Médiatrice entre le Christ et nous, Médiatrice auprès de l'unique Médiateur. Elle se tenait debout, et non point dans cette attitude de pâmoison où trop souvent des artistes à la foi non éclairée l'ont représentée. STABAT... voilà l'affirmation de l'Evangile. Demandons à Marie cette générosité, cette force dans l'acceptation des difficultés, des crucifixions, des obstacles, des calomnies, de toutes les douleurs en notre vie d'apostolat. Ceux que nous voudrions le plus aider, ces âmes que nous aimerions voir participer aux richesses incomparables de la Liturgie de l'Eglise, tous ceux-là que nous aimerions voir monter sur les routes de sainteté, ce sont peut-être ceux qui nous font le plus souffrir, parce qu'ils ne comprennent pas notre soif de leurs âmes, notre ardent désir de les voir devenir des levains spirituels pour toute l'humanité: apprenons de Marie, la Vierge des douleurs, à nous tenir debout, au pied de la Croix, et à attendre l'heure de Dieu, de la grâce.

CENTRE MARIAL CANADIEN

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 8 —

faut sincèrement reconnaître que, si elle n'existait pas, les vestiges mêmes de la langue auraient disparu. Mais il importe de remarquer que la chose aurait été nettement impossible avec un simple patois. Si le français a tenu le coup comme il l'a fait, c'est qu'il est, même en certains cas "patoisant", une langue solide et organisée, ayant de profondes racines dans un passé [illegible] Je vais plus loin. Je prétends qu'il en serait tout à fait de même dans le cas inverse, c'est-à-dire si les hasards de la politique internationale avaient amené un pays de langue anglaise sous l'autorité de l'administration française.

Car on peut obtenir avec une relative facilité que les assujettis d'une Puissance en emploient la langue officielle dans toutes les occasions nécessaires; mais là où ils ne sont plus dans l'obligation de la parler, la loi du moindre effort veut qu'ils restent attachés à l'idiome maternel, dont tous les termes correspondant aux réalités de la vie familière, de la vie quotidienne, surtout si, comme dans le cas présent ,il s'agit d'une langue ancienne et robuste détentrice d'une longue tradition, et dont l'évolution est très lente. Dans ces langues-là, les mots restent en quelque sorte accrochés à leur sens primitif, avec une force aussi indestructible. Il faut parfois des siècles pour modifier, et dans une très faible mesure, cette signification. Et, en ce qui concerne les vocables correspondant aux notions, si je puis dire, éternelles de la vie, l'oscillation est pratiquement nulle. Au Canada, par exemple, on emploie des locutions qui datent du XVIIème siècle, et non pas du tout par obstination sentimentale, mais parce qu'elles continuent à exprimer des sentiments et des sensations qui n'ont été modifiées en rien par l'évolution.

Je parlais de patois tout à l'heure. Je voudrais que l'on comprît bien que, sous ma plume, ce terme n'a rien de péjoratif. C'est que, en effet, la démarcation que l'on pourrait établir entre un patois et une langue classique a quelque chose de fragile et d'arbitraire. Supposez par exemple que le catalan et le provençal n'aient pas, au cours de leur histoire, rencontré chacun un groupe de grammairiens savants doublés de poètes inspirés, pour redonner vie à ces idiomes languissants, eh bien! le catalan et le provençal auraient continué à glisser sur la pente fatale au bas de laquelle ils seraient devenus des patois. Et ils auraient peut-être dû attendre de longues années encore le glorieux moment de leur résurrection.

Si j'osais affirmer ici le fond de ma pensée d'avance, auprès des spécialistes, de cette hérésie (si c'en est une), qu'il n'y a pas à proprement parler de patois. Ou du moins que la langue la plus pauvre la plus réduite en son aire géographique ou ethnique est, tel un organisme en sommeil, toujours susceptible de revivre, sous le souffle créateur du génie.

Imaginez par exemple que demain, parmi les peuplades "rouges" qui parlent le dialecte "tupi", se lève un grand poète et que ce grand poète en tire des accents sublimes. Eh bien! voilà du coup le dialecte "tupi" promu au rang de langues classiques, et les curieux de beauté exotique qui l'étudieraient ne manqueraient pas de découvrir mainte raison de rajuster ce langage aux grandes lois qui expliquent la pérennité du français, de l'anglais, de l'espagnol, etc.

C'est là ce qui rend, au fond, la linguistique si passionnante. Animée d'un souverain esprit de justice, elle veut ignorer les "altérations" que l'histoire apporte aux notions qui font son étude.

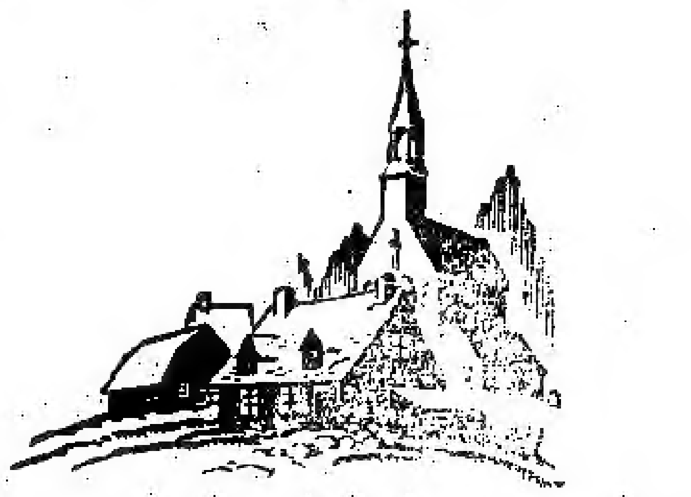
—

Ce qu'elle recherche, c'est l'existence des lois immuables auxquelles obéissent la grammaire et la syntaxe de telle langue donnée en fonction de la sensibilité des peuples qui la parlent. Et qui sait si ce n'est pas dans cette région secrète de notre psychisme qu'il convient de chercher l'explication de ces "fidélités" dont je parlais?...

AMBASSADE JAPONAISE AU VATICAN

— suite de la page 8 —

féré à la délégation spéciale près le Saint-Siège. Empêché par la maladie de regagner le Japon lors du rapatriement du personnel des ambassades japonaises d'Europe, en janvier 1946, M. Kanayama et sa famille furent accueillis par le Saint-Siège dans la Cité du Vatican, où ils résidèrent depuis lors.



EVANGILE

EVANGILE POUR LE DIMANCHE DE LA PASSION — Jean 8

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Et si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous n'êtes point de Dieu. Mais les Juifs répondirent et lui dirent: Ne disons-nous pas avec raison que tu es un Samaritain, et qu'un démon est en toi? Jésus répartit: Il n'y a pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire, il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera. En vérité, en vérité, je vous le dis: Si quelqu'un garde ma parole Il ne verra jamais la mort. Mais les Juifs lui dirent: Maintenant nous connaissons qu'il y a un démon en toi. Abraham est mort et les Prophètes aussi, et tu dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort? et les Prophètes qui sont morts aussi? Qui prétends-tu être? Jésus répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire, n'est rien: c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne l'avez pas connu; mais moi je le connais et si je disais que je ne le connais point, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli pour voir mon jour; il l'a vu, et il s'est réjoui. Mais les Juifs lui répliquèrent: Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham? Jésus leur dit: En vérité, en vérité avant qu'Abraham eût été fait, je suis. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

Trois fois par semaine, on fera une distribution de crème glacée aux soldats de la première division de la marine au front en Corée au cours de cet été.

ORDINATION "INTERNATIONALE"

Chaque année, à Rome, au Collége de la Propagande, les ordinations sacerdotales sont un témoignage vivant de la catholicité de l'Eglise. Aux dernières ordinations du 21 décembre, le Cardinal Fumasoni-Biondi a conféré le sacerdoce à vingt-cinq étudiants appartenant à quinze nations différentes: Etats-Unis d'Amérique, Australie, Japon, Chine, Vietnam, Siam, Inde, Iraq, Liban, Afrique du Sud, Uganda, Congo belge, Togo, Dahomey, et Italie. Les six Indiens constituaient le groupe le plus compact; le jeune prêtre italien est destiné à la Suède. Le Collège de Propagande, fondé par le Pape Urbain VIII, il y a plus de trois siècles, compte actuellement, en philosophie et théologie, 222 étudiants de 35 nations.

Au cours de l'année 1950, le nombre des jeunes délinquants qui ont comparu devant les tribunaux du Canada a été de 7,304. Le chiffre en avait été de 13,502 en l'année 1942, une année-record.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et celui qui a acquis l'intelligence; car son acquisition vaut mieux que l'acquisition de l'argent, mieux que l'acquisition de l'argent, et sa possession que celle de l'or.

(Proverbes 3, 13-14)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

PAGE AGRICOLE

La fève Soya dans l'est de l'Ontario

La fève soya pourrait bien être avant longtemps l'une des productions agricoles de l'est ontarien. Au cours des dernières années, on en a produit dans la région à même des champs de 5 à 50 acres et l'on a maintenant la certitude de pouvoir y réussir cette culture si l'on fait usage de variétés adaptés au milieu. En 1952 on a rapporté des rendements de 33 boisseaux à l'acre, signale M. F. Dimmock, de la Division des Plantes fourragères à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Les variétés recommandables pour l'est de l'Ontario sont encore peu nombreuses, dit-il. Elles comprennent la Pagoda, la Flambeau, la Capital et la Mandarin. A Ottawa, la Pagoda a pris 105 jours à mûrir; la Flambeau, 115 jours; la Capital 123 jours, et la Mandarin, 126 jours. C'est la variété Capital qui a donné le meilleur rendement, suivie par la Mandarin (Ottawa) et la Flambeau, la Pagoda se classant la dernière.

Cultivée dans les conditions voulues, la variété Capital est probablement celle qui se comportera le mieux d'un bout de l'année à l'autre. Nombre de producteurs l'ont employée avec succès pendant plusieurs années. Là où il faut une variété plus hâtive, on peut recourir à la Flambeau.La Pagoda est encore plus hâtive et peut se révéler utile immédiatement avant la culture du blé d'hiver.Cette dernière ne rendra peut-être pas autant que les autres plus tardives; à Ottawa elle n'en a pas moins donné 30 boisseaux à l'acre dans les bonnes années. La Mandarin (Ottawa), plus tardive que la Capital de quelques jours, est une variété constante. On peut s'y fier dans les régions où elle se sent chez elle.

On peut obtenir d'autres renseignements sur les variétés mentionnées ici ou encore sur la culture de la fève soya en s'adressant à la Division des Plantes fourragères, Ferme Expérimentale centrale, Ottawa.

Production des pâturages accrue par les engrais chimiques…

M. B.M. Donaldson, spécialiste en grande culture, signale que les résultats des expériences effectuées dans l'Est du Canada par la Division de la grande culture (Sols et Génie rural), Service des fermes expérimentales, sur des pâturages permanents à sols de types différents, démontrent les possibilités de l'amélioration des pâturages.

Dans la région d'Ottawa, le superphosphate appliqué à tous les trois ans durant une période de 15 ans, à raison de 600 livres à l'acre, a porté le rendement moyen des fourrages secs de 2,101 livres sur la parcelle non traitée à 3,886 livres à l'acre sur une terre franche argileuse North-Gower. Chaque dollar consacré à l'achat d'engrais a rapporté une moyenne de $ 6.50. Au cours des dernières années de l'essai le revenu a été beaucoup plus élevé grâce au prix plus haut obtenu pour les produits agricoles. Sur quatre autres types de sols, l'engrais complet a été le plus efficace durant une période de 5 ans. Ce traitement a porté le rendement de [illegible] livres à [illegible] livres sur une terre franche Carp, 1,796 à 4,376 livres sur une terre franche Grenneville, de 2,175 à 3,315 livres sur une terre sablonneuse Rubicon mal égouttée, et de 1,209 à 2,058 livres sur un sol Farmington peu profond et sec. On a obtenu des augmentations semblables aux fermes régionales du Québec et des provinces Maritimes.

L'emploi des espèces les plus productives de foin et de récoltes de pâturages dans l'assolement enlève au sol de grandes quantités d'éléments nutritifs. Il faut donc les remplacer au moyen de fumier ou d'engrais chimiques. Dans un assolement, il peut être sage d'appliquer la moitié du fumier à la culture sarclée ou au moment de semer la graine à pâturage, et le restue, à l'automne en couverture sur le pâturage. Les engrais chimiques peuvent être appliqués au cours des années intercalaires pour maintenir un haut niveau de production.

Nos pommes de terre à semence vont à neuf pays différents…

La Division de la protection des végétaux du ministère de l'Agriculture à Ottawa rapporte que les importateurs américains ont commandé au Canada des quantités considérables de pommes de terre à semence que nous devrons livrer tôt ce printemps. Au 31 décembre, les exportations de la récolte de 1952 s'élevaient à presque deux millions de boisseaux, ce qui représente une augmentation sensible au regard des 1,200,000 boisseaux vendus au cours de la même période en 1951.

Nos exportations sur la production de 1952 ont été dirigées vers neuf pays différents: les Etats-Unis en ont acheté 1,109,616 boisseaux, le Cuba 352,193 boisseaux l'Uruguay 258,153 boisseaux, le Vénézuéla 182,484 boisseaux, tandis que le reste est allé à la République Dominicaine, l'Afrique du Sud, les Antilles Anglaises, et le Panama.

L'Ile du Prince-Edouard a fourni les exportations les plus considérables, soit 1,294,747 boisseaux jusqu'au 31 décembre, comparativement à 609,118 boisseaux pour la même période en 1951. L'Alberta qui n'avait pas exporté de pommes de terre à semence en 1951 en a fourni 2, 714 boisseaux aux Etats-Unis cette année; la Colombie-Britannique en a exporté 46,011 boisseaux en 1952 et 5,300 boisseaux seulement en 1951. Cependant, l'Ontario et le Manitoba n'en ont pas exporté du tout en 1952, alors qu'ils en avaient exporté 725 et 1,530 boisseaux respectivement en 1951.

ENTREFILETS…

— o —

La productivité du sol décroît à mesure que diminue l'épaisseur de la couche de terre arable. Des recherches ont prouvé qu'une perte de trois pouce d'épaisseur dans le sol peut amener un abaissement de 11 à 20 p. 100 dans le rendement, et qu'une perte de six pouces peut couper la production de moitié.

Les variétés de maïs à pollinisation libre perdent de la vogue en Europe comme ils en ont perdu en Amérique à cause des efforts que font les hommes de science européens de concert avec la FAO pour créer de bonnes variétés européennes, Les expériences faites sur des cultures d'hybri adaptés en Europe et dans les régions de la Méditerrannée ont abouti à des rendements supérieurs de 50 p. 100 à ceux que donnaient les variétés à pollinisation libre.

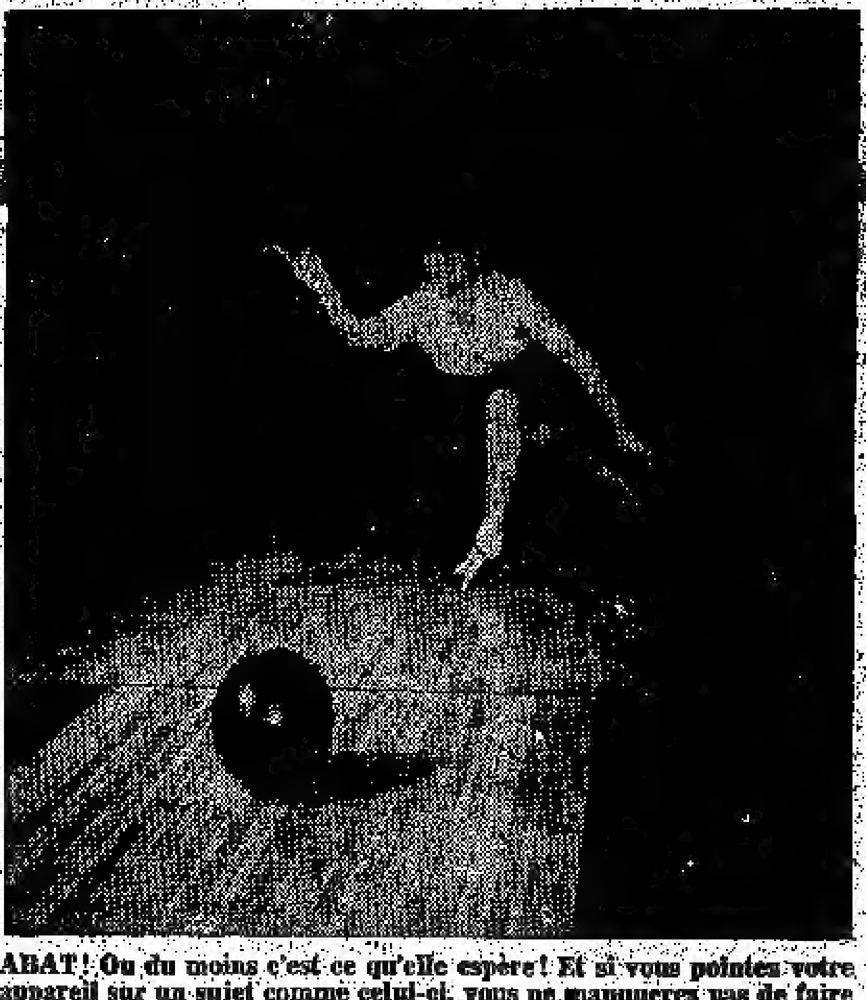
Il pousse sur des roches dans le nord du Canada une espèce de mousse ou de lichen, qu'on nomme "tripe de roche" qu'utilisent parfois des Indiens ou des trafiquants de fourrures pressés par la faim.

À VOTRE SANTÉ

"Soigne-toi toi-même est mon motto"
Crie partout Léon Moteau
Un jour, prit une pilule de trop
Jouit maintenant de l'éternel repos!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



ABAT! Ou du moins c'est ce qu'elle espère! Et si vous pointez votre appareil sur un sujet comme celui-ci, vous ne manquerez pas de faire sensation avec l'instantané qui en découlera.

Sports d'Hiver… à l'Intérieur et à l'Extérieur

QUAND nous parlons de "sports d'hiver", nous nous représentons ordinairement de hardis skieurs dévalant gracieusement les côtes enneigées… ou encore des patineurs gaiement costumés qui tournoient et tourbillonnent… Nous pensons aussi à des toboggans remplis de gens qui rient aux éclats.

Mais lorsqu'il s'agit de sport et de photographie, n'oublions pas la variété des jeux d'intérieur qui entrent dans la catégorie intéressante.

Le hockey, le ballon-panier, le ballon-volant et le badminton ne sont que quelques-uns des sports qui se jouent à l'intérieur durant l'hiver et tous fournissent assez d'action mouvementée pour offrir de merveilleuses possibilités à l'amateur de photographie.

Si l'on considère le côté moins épuisant mais fort personnel, il ne faudrait pas oublier de mentionner le bowling. Ici, avec une camera équipée pour éclair synchronisé, vous pouvez prendre des instantanés de vos amis en train de s'amuser ferme. Si vous voulez obtenir des photos remarquablement naturelles de vos sujets, photographiez-les quand ils s'amusent. Je l'ai souvent répété, c'est le meilleur temps. Apportez votre appareil, la prochaine fois que vous jouerez aux quilles et préparez une série de bons instantanés des différents membres de votre équipe. Mais prenez de l'action et non des joueurs en rangs d'oignons! Photographiez-en un qui choisit une boule; un autre, alors qu'il examine la situation. Captez-en un troisième qui lance!

Un premier plan de la feuille de pointage qui porte quelques points remarquables, voilà une photo que vous serez fier de montrer. Naturellement, vous aurez à faire faire des imprimés supplémentaires de ces photos, car les autres membres de votre équipe en voudront certainement. Servez-vous de votre camera dans le sport, que vous soyez un participant ou un spectateur, à l'extérieur comme à l'intérieur!

Vous obtiendrez des photos qui ajouteront de l'éclat à votre album.

450F Jacques Lumière

DEUXIEME CONCOURS DE FRANCAIS A L'ECOLE ST-JOSEPH, SUDBURY

École Saint-Joseph, Sudbury, mars, le 16, 1953

L'Ami du Peuple
Sudbury, Ontario

M. le Directeur,

Vous serez certainement intéressé dans le compte-rendu de notre concours de français tenu dans notre école. En voici le rapport.

Le 4 mars dernier, à l'occasion de la semaine d'éducation, nous tenions dans notre école, notre deuxième grand concours de français.

Depuis septembre les élèves de la première jusqu'à la huitième année se préparaient avec enthousiasme au concours de français qui aurait lieu en février. C'était vraiment encourageant pour nos instituteurs et nos institutrices de voir avec quel sérieux les petits élèves faisaient leurs examens dans tous les sujets depuis l'expression orale jusqu'à la littérature écrite.

Durant cette préparation nous avons souvent entendu des propos comme ceux-ci: "J'en ai sacrifié des tours de patins pour apprendre mon français", ou encore; "Nous ne parlons que le français à la maison depuis que nous avons des concours de Français à l'école": etc. etc.

Parents et enfants attendaient avec anxiété le grand jour de la proclamation des vainqueurs. Enfin, l'heure désirée étant venue, ils se rendirent nombreux à l'école. Nous avions le bonheur de recevoir à notre petite fête, Mère Ste-Cécilia Supérieure Provinciale, Mère Supérieure du Pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil, M. l'Inspecteur Rémi Millette, Messieurs les Abbés Brousseau et Martin, vicaires de la paroisse. Les représentants des Associations: Ligueurs du Sacré-Coeur, M. Louis-Philippe Barrette; des Dames de Ste-Anne, Madame Lagacé; des enfants de Marie; Mlle Angèle Bradley: de la Caisse Populaire, Monsieur Pharand. Grâce à leur générosité; les premiers de chaque cours ont reçu une petite coupe ainsi qu'un prix spécial.

Les élèves de différents cours donnèrent une courte séance après laquelle M. l'Inspecteur encouragea les instituteurs et les institutrices à continuer ce concours de français à chaque année afin de stimuler les enfants à défendre la cause française, avec fierté tout en accomplissant des progrès marqués dans leur langue maternelle. Puis, il nomma les heureux gagnants.

1e année: Jeannette Roussy 7 ans enfant de M. et Madame Gilbert Roussy.

2e année: Georgette Martin 8 ans enfant de M. et Madame Léo Martin.

3e année: Rose-Marie Kingsley 7 ans enfant de M. et Madame Henri Kingsley.

4e année: Yves Quesnel: 8 ans enfant de M. et Mme Firmin Quesnel.

5e année: Claire Paradis, 10 ans enfant de M. et Madame Lionel Paradis.

6e année: Aimé Quesnel 10 ans enfant de M. et Mme Firmin Quesnel
7e année: Ulysse Landry 12 ans enfant de Madame Félix Landry.
8e année: Marcel Robert 13 ans enfant de M. et Madame Jocelyn Robert.

Classe spécial: Gérald Richer enfant de M. Emile Richer.

Messieurs les Abbés Brousseau et Martin adressèrent la parole. Ils félicitèrent les vainqueurs et insistèrent pour que les enfants apprennent bien leur langue, sujet d'étude le plus important après la religion vraie raison d'être des écoles séparées.

La fête se termina par l'hymne national.

Les élèves de l'école St-Joseph

JEAN-GILLES LEROUX
secrétaire de la section
Mgr Coallier

SAVIEZ-VOUS QUE...

1. [illegible] la plus grande valeur?
2. Quelle province a la plus petite dette per capita?
3. Combien de banques à charte y a-t-il au Canada?
4. Quelle compagnie de chemins de fer privée est la plus considérable du monde?
5. Quelle longueur a la route de l'Alaska?

REPONSES: 5. 1,523 milles. 4. Le Pacifique Canadien. 3. 10. 2. Terre-Neuve, avec une dette per capita de $11. 1. Les textiles.

"RELATIONS"

Sommaire
Mars 1953

EDITORIAUX

Une équivoque dissipée. — Le bill 34. — Trop d'unanimité.

ARTICLES

Désirs des commissions scolaires
ALBERT PLANTE
En écoutant notre Cardinal
MARIE-JOSEPH D'ANJOU
Yamaska Economique
ALEXANDRE DUGRE
Une Ile d'Océanie
LE-PAUL BOURASSA

COMMENTAIRES

Crime et opinion publique aux Etats-Unis. — Congrès rural en Amérique latine. — Statistiques sur l'habitation. — Aimer l'Eglise.

AU FIL DU MOIS

Education neutre. — Revue sociale. — [illegible] veut bouger. — J'écoute.

ARTICLES

Gustave Lacasse et Aurélien Bélanger VICTOR BARRETTE
A qui ce pays Acadien?
ANTOINE BERNARD
L'assistance publique et les municipalités PIERRE LAPLANTE
"Tartuffe" et "Zone"
PAUL-EMILE RACICOT
Un poste CBFT exclusivement français. EMILE GERVAIS
Horizon International
JOSEPH-H. LEDIT

LES LIVRES

L'Année du Seigneur. — Le Sacerdoce du peuple chrétien. — Robert Ricard. — L'Ame religieuse de Montaigne. — Psychologie et Vente. — Pays de Concagne ou Terre de Cain — La Province de Québec et ses Manufactures. — Québec, puissance industrielle. — Bibliographie analytique de la littérature pédagogique canadienne-française. — Bibliothèque et Education. — Grimaceries. — L'Inconnue de Valcluse. — Le Rayon du mystère. — Histoire de France racontée aux petits enfants.

EN TROIS MOTS

"RELATIONS", 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal-14 —VE. 2541

Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25

CHELMSFORD

La Rév. Mère Sainte [illegible] Mère provinciale de la province du Christ-Roi, était de passage au Couvent des Rvdes Soeurs Grises de la Croix cette semaine. Elle a visité les onze classes de l'école St-Joseph.

A l'occasion de l'ouverture officielle du foyer pour les vieillards "Pioneer Manor", plusieurs personnes se sont rendues à Sudbury, Samedi dernier. Parmi ceux qui ont assisté au dîner on remarquait: M. et Mme J. A. Gratton, M. et Mme Maurice Leclair, M. et Mme Wilfrid Montpellier, M. M. Edgar Bradley et Emile Montpellier M. et Mme Percy Castonguay se rendaient à Minnow Lake, dimanche dernier pour visiter M. et Mme Norman Castonguay.

MARKSTAY

La Saint Patrice

A cause de circonstances incontrôlables, le concert de la St-Patrice n'a pas eu lieu tel qu'annoncé depuis quelques temps. Toutefois les Irlandais catholiques ont eu une grand'messe le matin à 8 heures, afin que cette grande fête ne passe pas inaperçue. Plusieurs reçurent la Sainte Communion à cette occasion.

Va-et-Vient

Plusieurs membres au Club Women's Institute se rendaient à l'arène de Sudbury, vendredi dernier, afin d'assister à la représentation des "Patineurs de professions". Ce fut réellement un plaisir d'assister à un spectacle de ce genre, qu'on voit rarement dans le nord.

Le Club lui-même payait les frais de transportation tel que promis depuis l'été dernier, alors que le pique-nique annuel était cancellé à cause de mauvaise température. "On ne perdit rien pour attendre".

MM. Hubert et Roger Roy ainsi que M. Larry McDonald passaient quelques jours à Toronto, Hamilton, Buffalo, Hunstaville et autres endroits en fin de semaine. Ils assistèrent à la joute de gouret entre les "Toronto" et les "Boston" samedi soir. Ils firent le trajet en automobile.

Le Cercle de couture

Le cours de couture, fourni par le département de l'Agriculture, par l'entremise des cercles "Women's Institute", et qui consistait en neuf réunions hebdomadaires, est maintenant terminé, mais comme le travail n'est pas complètement terminé les jeunes filles se réuniront encore quelques fois afin de pouvoir exposer leurs travaux au début de mai.

Durant tout le cours suivi par Mlles Gabrielle Lalonde, Carmen et Thérèse Lacelle, Jeannette et Françoise Lavoie, Rita McKerral et Shirley Kirwin, ces jeunes filles, toutes étudiantes à l'exception de Melle Lalonde, montrèrent de la bonne volonté à bien suivre les instructions et à s'appliquer au travail qui leur était assigné chaque semaine.

Elles apprirent comment choisir le matériel de couleur, le patron dont elles avaient besoin pour coudre une robe de coton pour elles-mêmes. C'était un plaisir pour les dirigeantes de voir l'entrain qu'elles mirent à tailler et à rassembler "leur robe". Le plus difficile était de coudre sans être obligé de défaire; mais on n'a rien sans peine... c'était donc avec un sourire qu'on défaisait une couture, un collet, ou encore toute une manche, qu'on avait mis tant de soin à faufiler...

Chacune de ces demoiselles, toutes âgées de 13 à 17 ans ont préparé une corbeille à couture ainsi qu'un cahier de notes, dans lequel, elles collèrent plusieurs dessins, échantillons de matériel, travaux de toutes sortes, tel que boutonnières, biais, bord de robe, fermeture éclaire, etc. etc.

Ce cours de couture, sous la direction de Madame F. England, assistée de Mlle R. Frappier, inst. était le 6e de ce genre à Markstay quoique pas deux n'étaient pareils. Il est à souhaiter que les Dames continuent à donner à nos jeunes filles la chance de préparer leur avenir sans qu'il ne leur en coûte pas un sou.

Concours de Français

C'était hier, mercredi le 18, qu'avait lieu le concours final de la Section rurale de l'inspectorat de M. P. E. Piché, à Coniston. Les gagnants de différents groupes se disputtaient les honneurs. Mlle Rita McKerral, de l'école St-Marc était la seule représentante de la section rurale Hagar, Warren, Markstay, donc elle alla directement à Coniston pour écrire ses examens.

BONS MOTS

AU SALON

La vieille dame. — Quel âge a-t-elle, cette petite mignonne?..

La petite migonne. — 5 ans. Et toi, Madame?

* * *

A L'ECOLE

— Dieu nous a créés, c'est très bien mais qu'est-ce qu'il ajouta à notre corps?

— Les jambes, Monsieur le curé.

* * *

EGALITE A PROPOS DES BOTTES

Un domestique cire une botte devant son maître et lui dit:

—Ca marche, ça marche, l'égalité! Dans dix ans, patron, c'est vous qui cirerez mes bottes.

—Et je vous serai encore supérieur, Baptiste, car je les cirerai mieux que vous!

* * *

EN POLICE CORRECTIONNELLE

Le président. — Vous avez de bien mauvaises fréquentations.

L'accusé. — Si on peut dire, mon, président: depuis trois mois je ne vois que les juges et les avocats.

* * *

LE CONSEIL DE BOBBY

Monsieur, qui part pour l'Amérique — Je vais faire un voyage superbe; je verrai les chutes du Niagara.

Bobby — Tu prendras un parachute, dis, papa?

* * *

APRES UNE SOIREE

Lili est allé voir jouer Guillaume Tell.

—T'es-tu bien amusée? lui demande sa tante.

—Oh! oui, surtout quand Guillaume Tell tue, avec son arbalète une pomme sur la tête de son fils.

* * *

UN COMPTE SINGULIER

—Comment! Bobby, tu mets une demi-heure pour porter mes lettres à la poste?

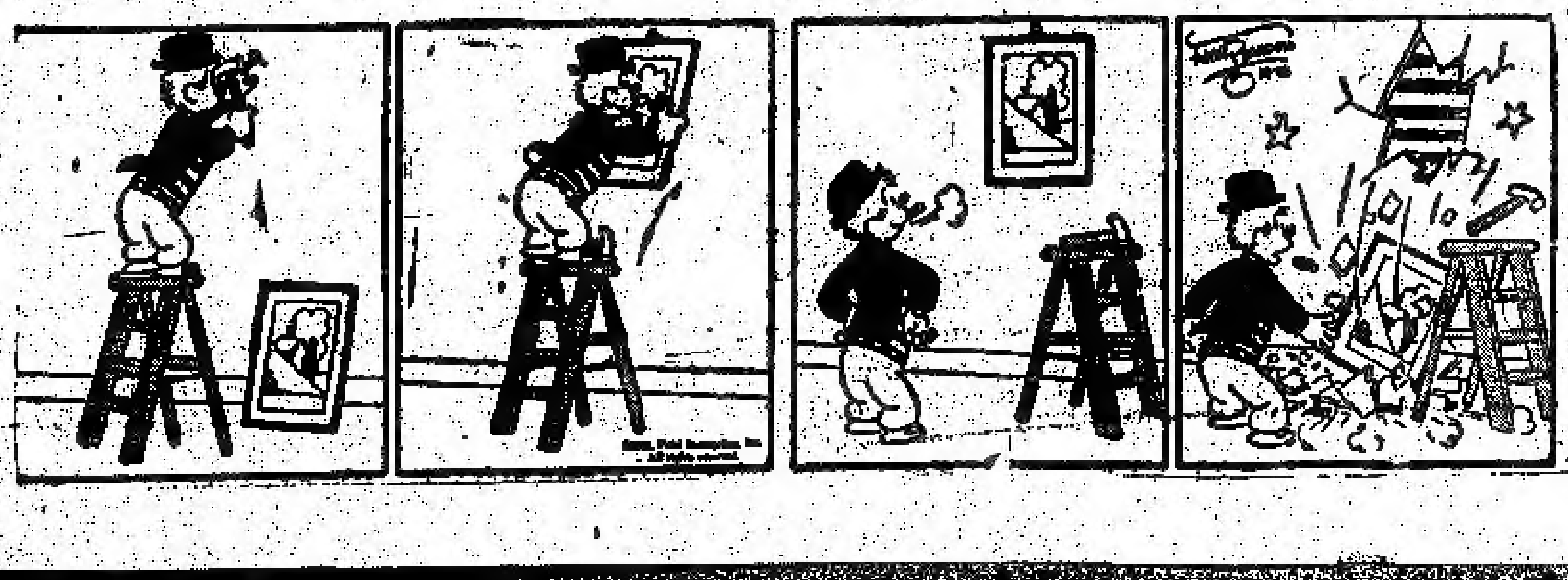
—Mais, papa, il y en avait trois, cela ne fait que dix minutes par lettre.

À VOTRE SANTÉ

Papa veut les élever
sans faiblesse,
Mais ses ordres pleins de rudesse
Sont bien loin de la sagesse.
Fermeté doit aller de pair
avec tendresse.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

BOZO — Foxo Reardon



A l'occasion de l'anniversaire de la première messe à Sudbury

Dimanche soir, le 29 mars, il y aura un Souper offert à tous les prêtres du diocèse, à 5.30 heures, au Centre des Jeunes de la Paroisse Ste-Anne. A la fin du souper, Monsieur le Curé Côté, de la Paroisse St-Eugène, fera un rappel historique de l'événement et de l'ouverture de notre région en cette année 1883.

Après le souper, à 7.15 heures, Bénédiction du Saint-Sacrement, en action de grâces, chantée par les élèves du Collège du Sacré-Coeur. Le sermon de circonstance sera donné par Monsieur le curé Daigle, de la Paroisse de l'Annonciation de New Sudbury.

A 8.15 heures, à la Salle Ste-Anne, sketch en trois actes sur les origines de Sudbury par la Troupe des Gais Lurons, sous la direction du Père Dupas.

Lundi matin, jour anniversaire, il y aura une Messe commémorative à huit heures pour les adultes; et une autre à neuf heures pour les enfants. Le chant sera par les élèves du Collège et du Couvent. Les sermons seront par les Pères Cadieux et Duplessis du Collège.

VOYAGEUR DE COMMERCE

BISCUITS

Un des plus importants manufacturiers de biscuits désire établir ses ventes sur une base permanente dans le Nord de l'Ontario et l'Abitibi.

Le représentant que nous cherchons doit être résident du district, âgé de moins de 40 ans, avoir l'expérience de vente auprès des marchands détaillants, être parfait bilingue et devra fournir des références.

Excellente rémunération.

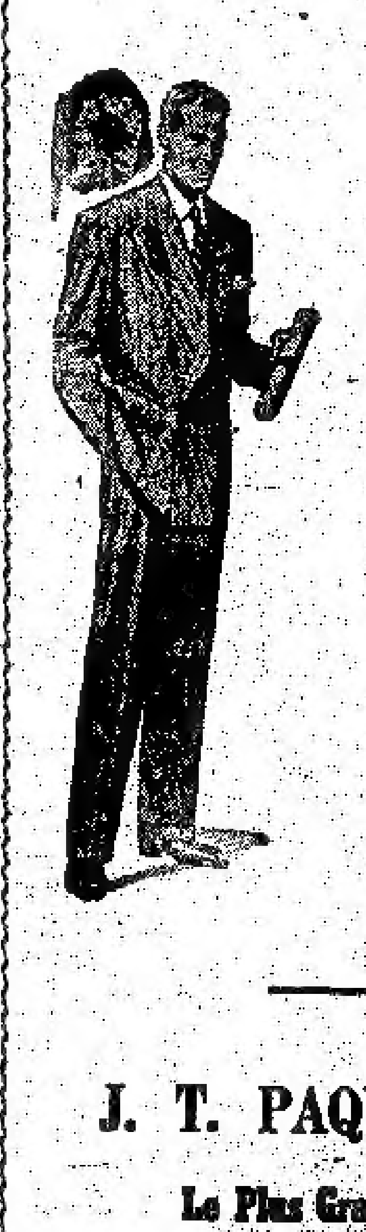
Si vous vous croyez qualifié, veuillez écrire, en mentionnant tous les détails à:

Gérant des Ventes Régional,
David & Frère Limitée,
1930 rue Champlain,
Montréal 24, P. Q.

En SPECIAL chez

J. T. PAQUETTE & FILS

cette semaine



sont les complets en worsted anglais à veston droit et un bouton

Prix rég. $65.00

MAINTENANT

$45.00

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

LES ELECTIONS...

— suite de la page 1 —

nement libéral actuel. C'est surtout grâce à son action que les canadiens ont su que dans l'année, même des chevaux recevaient des salaires ou des pensions et beaucoup d'autre choses du genre. Il veut faire un nettoyage.

En politique extérieure MM. Drew et St-Laurent sont également impérialistes. Le Canada pour eux semble fait pour tenir aux jupes des Etats-Unis et de l'Angleterre.

A TIRE D'AILE

— suite de la page 1 —

d'Ontario à Sudbury, la justice J. L. McLennan accorda à Maurice et Vina Dubeau de Val Caron une indemnité de $4,638,50. Ce montant sera pris des fonds pour les "jugements non-satisfaits", prélevés par le gouvernement d'Ontario. Le couple avait reçu des blessures sérieuses alors d'un accident de machine au mois de décembre 1950.

Le comité de contrôle retrancha $20,000. des budjets des départements de feu, de santé, de récréation. Le budjet du département de feu subit les plus larges rétractions soit: la requête de cinq hommes de plus pour le corps des pompiers au coût de $3,906, un léger camion, $2,800., deux systèmes de radio, $2,500., Le chef des pompiers tenait à avoir ses cinq hommes. Il demanda que le système d'alarme soit changé. Le comité de contrôle jugea bon qu'il soit inspecté et réparé seulement.

MARDI le 17 mars

Le rapport annuel de l'International Nickel Company dépose que la compagnie effectua des dépenses de $19,315,391. desquelles $12,000,000. furent employés dans le district de Sudbury. Environ $9,953,747. servirent au creusage souterrain des mines. Quant aux demeures des engagés de l'Inco. la compagnie dépensa à leur compte la somme de $2,297,393. Pendant les trois dernières années la compagnie produit 100,000,000 de livre de nickel de plus que n'importe quelle autre période de trois ans depuis la guerre.

COURRIER DE

St-Jean de Brébeuf

Thé à St Jean de Brébeuf Grand Succès

Dimanche le 15 mars dernier avait lieu à la salle du Magasin Lalande un thé servi par les dames de la Paroisse St Jean de Brébeuf, sous la direction de Mme Henri Lapalme. Ce fut un véritable succès, malgré la mauvaise température.

Mmes Henri Lapalme et Ben Lagacé recevaient les gens. Mmes Jos Lapalme et Jos Gervais étaient à la corbeille. Mmes L. P. Barrette, U. Riopel, O. Lanthier, O. Lapalme, A. Pitre et R. Guérin versèrent le thé, à tour de rôle.

Une magnifique table de pâtisseries était en vente sous la direction de Mmes N. Arbour et A. Bouchard. Mmes E. Doucette et Léo Brousseau s'occupèrent de la vente des tabliers. Mmes Eugène Guimond et Marcel Brunette étaient en charge des rafles.

Lheureux gagnant du premier prix de la rafle, une jolie nappe don du Magasin Lalande, fut M. Lorenzo Dutrisac de 531 rue Notre Dame.

Le deuxième prix un magnifique ensemble de Chesterfield crocheté, don de Mme Eugène Guimond fut gagné par Mlle Laurianne Lafleur 333 rue Leslie.

Le 3ième prix — Un service de vaisselle, don des agents des produits Familex (Mmes Rita Therrien rue Dell et Juliette Brisson, New Sudbury) fut gagné par Mme Georges Cholette 297 rue King.

Deux beaux jambons donnés et raflés par Mme Marcel Brunette furent gagnés par M. Albert Richer.

Le thé fut suivi par une partie de cartes durant la soirée. La salle était remplie à capacité.

Premier Prix 500 pour Dames gagné par Mme David Thériault.

Deuxième Prix — gagné par Mme Léo Beaulieu

Troisième Prix — gagné par Mme Moise Nault

Premier Prix 500 pour Hommes gagné par M. Albert Roy.

Deuxième Prix — par M. Dandenau

Troisième Prix par M. Rivet.

Le premier prix au Cribbage fut gagné par M. l'abbé L. Brousseau et René Frappier.

Le deuxième prix par M. Labelle et L. Jolicoeur.

Le prix d'entrée pour le thé fut gagné par Henry Perry et les prix d'entrée du soir par M. Dandeneau, Mme Shank et M. Kingsley Jr. Les recettes de ces organisations paroissiales sont au profit de notre future église.

Les paroissiens suivirent avec beaucoup de piété le tri-duum préparatoire à la fête de St Joseph qui eut lieu en notre église lundi mardi et mercredi.

Vues Animées par le Cercle Marguerite Bourgeoys

Le 8 mars, à deux heures de l'après midi, le Cercle Marguerite Bourgeoys présentait un programme de vues animées pour les enfants. Au délà de quatre cents enfants remplissaient la salle.

Pendant qu'on changeait les films, quelques membres du Cercle exécutèrent avec beaucoup de grâce, un court programme préparé pour la circonstance.

Le soir, après la prière, un bon nombre d'adultes vinrent à leur tour jouir du spectacle et applaudir nos jeunes artistes.

Le programme était le suivant:

1 Symphonie de Toronto — (Film) Symphonie en Si Mineur de Tschaikoski.

(a) A La porte du Paradis Récitation par Pierrette Marangère.

(b) Le Mendiant (chant) par Florence, Marie Rose et Jeannette Nault.

II. L'Ecole des Champions (Film) Des champions du patin s'entraînent, entre outre Barbara Ann Scott.

(c) Le Menuet chansonnette par Hélène Sauvé.

(d) Le Petit oiseau Récitation et chant par Pierrette Marangère

III Merrily We Sing (Film (Chansons populaires mimées) (e) Les Cloches du Hameau, chant par Agathe Deschênes, Hélène Sauvé, Florence Nault, Pierrette Marangère, Marie Rose Nault, Carmen Dubuc et Jeannette Nault.

IV Nous avons raison d'en être fiers. Film en couleur sur le Canada et son avancement.

(f) Une invitation

Récitation par Pierrette Marangère membres du Cercle Marguerite re.

V Light in your Life. (Film en couleurs décrivant les différentes sortes de lumières.

O Canada!

Par l'entremise du journal, les Bourgeoys désirent remercier tous ceux qui ont généreusement répondu à leur invitation. Il est à espérer que les gens continueront à venir de plus en plus nombreux à ces soirées de Vues animées qui sont à la fois instructives et très intéressantes.

$18.00 PAR SOIR

Pour vos heures de loisirs. Seulement 3 ventes d'essai du merveilleux Décongeleur Automatique Patenté pour Frigidaires peut vous payer cela. Des centaines de bonnes occasions de commission. Nous faire parvenir au plus tôt votre nom et adresse pour cette offre. Profit garanti à D-Frost-O-Matic Co., Dept 89, Newmarket, Ont.

BIGWOOD

Nelson et Neil Skinner, jumeaux de quatre ans perdirent la vie à la suite d'un incendie qui détruisait complètement leur demeure samedi dernier.

Monsieur Skinner fut réveillé vers les quatres heures par la fumée qui se logeait dans tous les coins de la maison. Aussitôt les parents prirent chacun deux enfants allaient les mettre en sûreté du feu dehors. Skinner allait de nouveau dans la maison prenant un des jumeaux mais malheureusement il tombait par terre étourdi, et aveuglé par la fumée et les flammes dut se trainer dehors afin de pouvoir se sauver lui-même.

Le constable Harold Quinlan de Noëlville investigait l'incendie, et comme il pouvait comprendre le feu se déclara dans la cuisine.

M. Skinner vint s'établir à Bigwood plusieurs années passées avec ses parents. Skinner recevait une pension, ces dernières années à cause de maladie. Il n'y a aucun bien qui lui reste.

Skinner fut transporter par ambulance à l'hôpital général de Sudbury, il souffre de brûlure reçut à la figure et à une bras en asseyant de sauvé les jumeaux.

Les corps des jumeaux reposent en paix dans le cimetière catholique d'Alban.

NOELVILLE

(de notre correspondante)

Les paroissiens de Noëlville ont eu le plaisir de revoir le Rév. Père G. Vachon ancien vicaire qui nous a fait une courte visite au début de la semaine.

On annonce les fiançailles de M. Raymond Vaillancourt fils de M. et Mme Louis Vaillancourt et de Mlle Claire Pilon fille de M. et Mme Jos Pilon dont le mariage aura lieu le 7 avril.

Mme Wilfrid Lebuis est de retour chez elle après avoir passé trois mois à l'hopital de Toronto.

NOTICE

NOTICE is hereby given that at a meeting of the Council of the Council of the Corporation of the Town of Chelmsford to be held at the Council Chambers on the 13th day of April A.D. 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 489, sub-sec 1 (6) Chap 243 R.S.O. 1950 to stop up and close the lane between Lots One (1) and Two (2) according to Plan M-28 filed in the Office of Land Titles at Sault Ste Marie, now at Sudbury.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her Agent, Solicitor or Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A copy of the said By-Law can be seen at any time at the Town Clerk's Office at No. 5 Main Street West, Chelmsford. This notice is given pursuant to Sec 472 Chap 243 R.S.O. 1950.

Dated at Chelmsford this 10th day of March 1953

J. O. Huneault, Clerk.